

M. de Bethmann-Hollweg prétend se substituer à "son empereur" et revendique seul les responsabilités de la guerre.

LE DISCOURS DE M. CLEMENCEAU SUR LE TRAITÉ DE PAIX EXCELSIOR

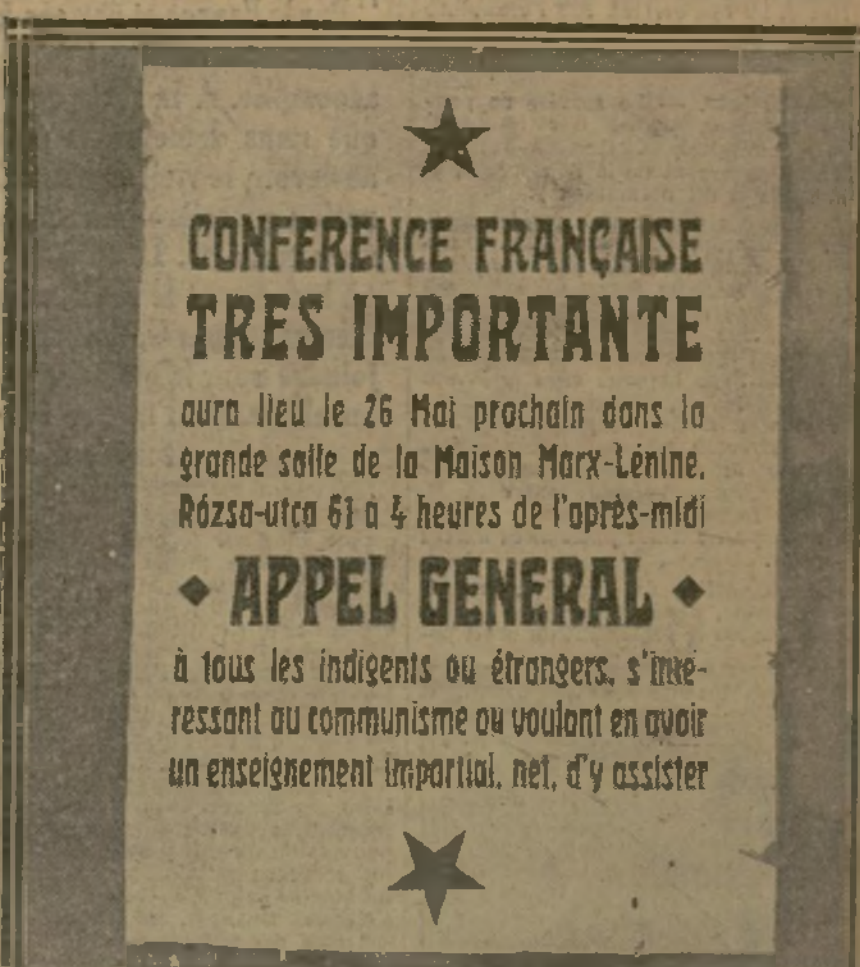
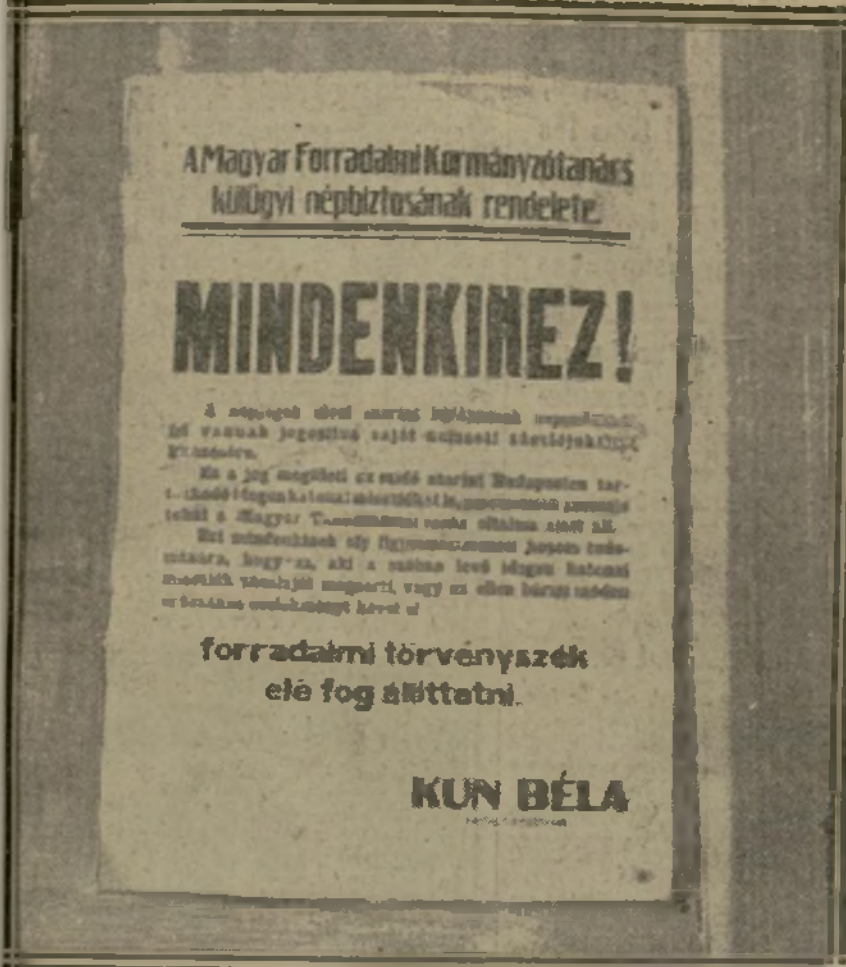
10^e Année. — N° 3.145. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes.
Pierre Lafitte, fondateur.

"Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport." — NAPOLÉON
20, rue d'Enghien, Paris.

MARDI
1
JUILLET
1919

En France, chacun
veut ce que tout le
monde désire.
Honoré de BALZAC.

PLUS QUE JAMAIS LA TERREUR ROUGE RÈGNE EN PAYS HONGROIS



LA SEULE AFFICHE SIGNÉE PAR BELA KUN

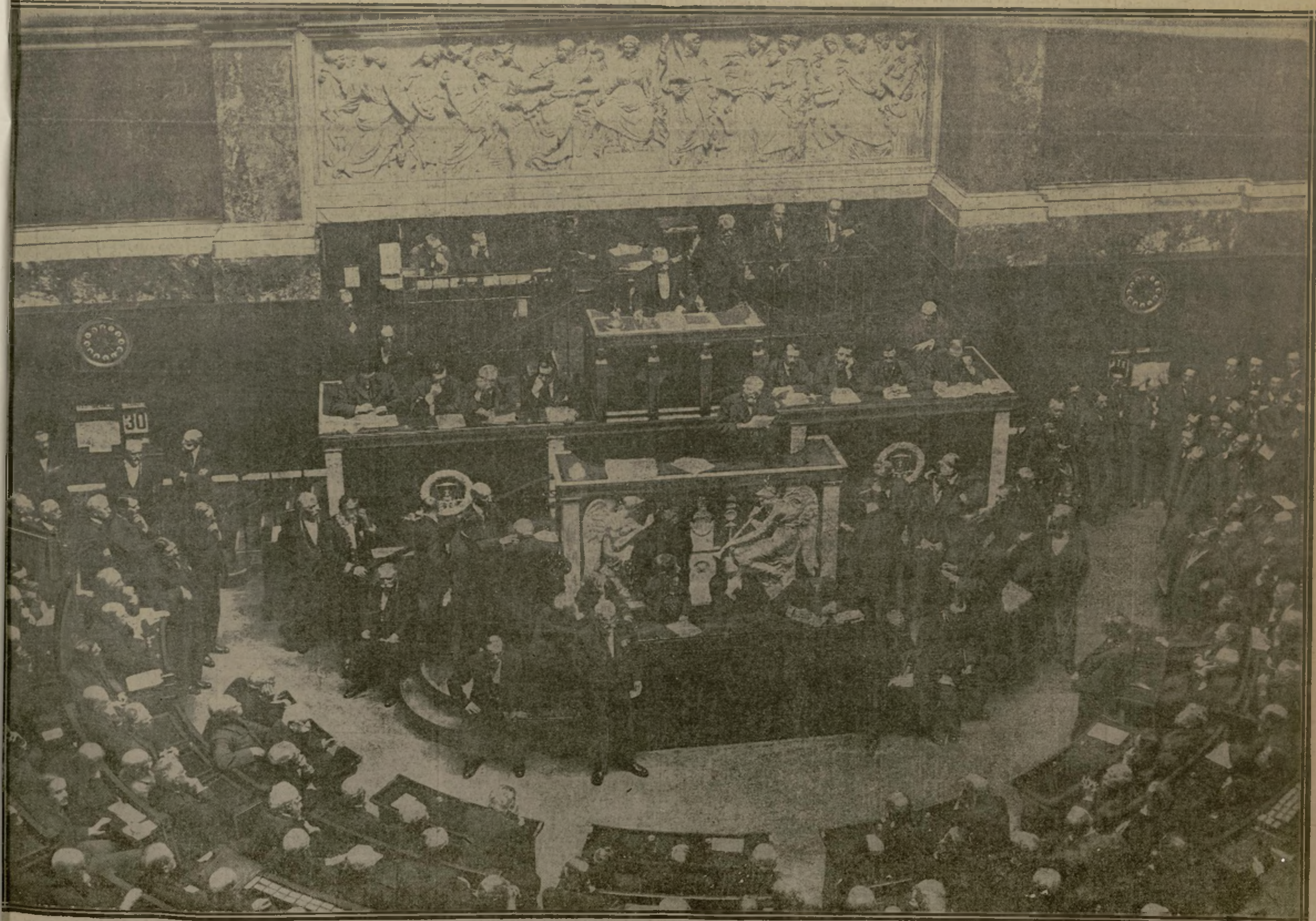
UNE PHOTO DE BELA KUN, PRISE TOUT RÉCEMMENT A BUDAPEST

UNE AFFICHE RÉDIGÉE EN FRANÇAIS

Le commissaire du peuple Samuely a été nommé dictateur en Hongrie. Depuis huit jours, on exécute en masse, les fusillades ayant lieu principalement sur la place du Parlement, à Budapest. Aux représentations qui lui étaient adressées par le chef de la mission italienne, au sujet des condamnations

sommaires prononcées par le conseil de guerre communiste, Bela Kun a répondu vigoureusement. Voici, à gauche, une affiche ordonnant de respecter les drapeaux des nations alliées, le drapeau français ayant été lacéré. C'est la seule que Bela Kun ait signée. A droite, une curieuse affiche rédigée en français.

LA COMMUNICATION DU TRAITÉ DE PAIX DE VERSAILLES AU PALAIS-BOURBON



M. CLEMENCEAU, PRÉSIDENT DU CONSEIL, DÉPOSE A LA TRIBUNE LE PROJET DE RATIFICATION DU TRAITÉ SIGNÉ SAMEDI A VERSAILLES

Rarement on avait vu pareille affluence dans les tribunes publiques. Après une brève allocution de M. Deschanel, célébrant la joie ressentie par le pays tout entier à la signature de la paix, M. Georges Clemenceau, président du Conseil, est monté à la tribune pour déposer le projet de ratification du traité

de paix, qui doit être renvoyé à l'examen de la commission spéciale nommée vendredi dernier. Le chef du gouvernement a prononcé en même temps un discours fort applaudi pour exalter l'œuvre accomplie par le pays entier durant la guerre et faire entrevoir l'œuvre considérable qui s'offre à tous dans la paix.

LES FÊTES DE LA PAIX
FUSAT Y EUT HIER SOIR
RAITIA L'HOTEL DE VILLE
? NE BELLE RÉCEPTION

municipalité l'avait organisée en l'honneur des délégués à la Conférence de la paix.

RAYMOND POINCARÉ FUT ACCUEILLI AVEC LE CÉRÉMONIAL HABITUEL

Voilà la Paix et, avec elle, la nécessité de prendre l'habit, la cravate blanche, l'esprit venu et même le haut de forme.

Après le dîner, la réception organisée, à l'occasion de la signature du traité, par la municipalité parisienne, en l'honneur des délégués à la Conférence, consacra officiellement ces diverses résurrections, et le paralytique qui dominait, hier soir, à l'hôtel de ville, avait des souvenirs récents de naphlins.

La soirée fut très agréable, et les délégués, aux rangs de perles et aux aurores d'opéra, mettaient d'ailleurs entre les fracs et les robes les plus jolies notes de lumière et les plus nobles touches de bleu.

Après le dîner, la réception organisée, à l'occasion de la signature du traité, par la municipalité parisienne, en l'honneur des délégués à la Conférence, consacra officiellement ces diverses résurrections, et le paralytique qui dominait, hier soir, à l'hôtel de ville, avait des souvenirs récents de naphlins.

LE SÉNAT VOTE LES PROJETS FINANCIERS

Le Sénat a siégé hier matin. L'ordre du jour était la ratification de la loi relative aux invitations à la cérémonie de Versailles.

Le Sénat a siégé hier matin. L'ordre du jour était la ratification de la loi relative aux invitations à la cérémonie de Versailles.

Le Sénat a siégé hier matin. L'ordre du jour était la ratification de la loi relative aux invitations à la cérémonie de Versailles.

Le Sénat a siégé hier matin. L'ordre du jour était la ratification de la loi relative aux invitations à la cérémonie de Versailles.

Le Sénat a siégé hier matin. L'ordre du jour était la ratification de la loi relative aux invitations à la cérémonie de Versailles.

Le Sénat a siégé hier matin. L'ordre du jour était la ratification de la loi relative aux invitations à la cérémonie de Versailles.

DERNIÈRE HEURE

LA POLOGNE ET LES ALLIÉS

LA SOCIÉTÉ DES NATIONS ASSURERA L'EXÉCUTION DES GARANTIES AUX MINORITÉS ETHNIQUES

Mais l'État polonais ne se trouvera en aucune façon placé sous la tutelle des puissances signataires.

Les partages successifs qu'a dû, au cours des siècles, subir la Pologne ont peuplé son territoire primitif d'un grand nombre de groupements d'origine allemande, russe, autrichienne ou hongroise, et, en outre, des minorités ethniques, telles que des communautés juives, sont venues s'ajouter à ces groupements.

C'est le statut des uns et des autres que doit régler la convention spéciale, signée samedi, à Versailles, d'une part par les États-Unis, la France, l'empire britannique, l'Italie et le Japon, d'autre part par la Pologne. Elle forme comme une annexe aux articles 88, 89, 90 et 92 du traité de paix accepté par l'Allemagne.

Son texte, après avoir subi quelques légères modifications, en réponse aux observations présentées par M. Paderewski devant le Conseil suprême des Alliés, vient d'être rendu public. Il était resté à peu près secret jusqu'à maintenant. Il comprend dix-neuf articles répartis sur deux chapitres.

Le chapitre I^{er} concerne le sort des ressortissants allemands, autrichiens, hongrois ou russes du nouvel État polonais.

Les articles 1 et 2 assurent à tous les habitants pleine et entière protection de leur vie et de leur liberté sans distinction de naissance, de nationalité, de langage, de race ou de religion.

Les articles 3 à 6 définissent le droit d'option ou de renonciation à la nationalité polonaise pour les personnes d'origine allemande, russe, autrichienne ou hongroise domiciliées sur le territoire de l'État polonais.

L'article 7 assure à tous les ressortissants polonais l'égalité devant la loi et dans l'exercice des droits civils et politiques, sans distinction de race, de langage et de religion.

Les articles 8 et 9 sont relatifs à l'instruction publique et à l'usage des institutions charitables, religieuses et sociales. L'article 9 est particulièrement important. Il importe de reproduire in extenso ses deux principaux paragraphes :

« En matière d'enseignement public, le gouvernement polonais accordera, dans les villes et districts où réside une proportion considérable de ressortissants polonais de langue autre que la langue polonaise, des facilités appropriées pour assurer que dans les écoles primaires l'instruction sera donnée dans leur propre langue aux enfants de ces ressortissants polonais. Cette stipulation n'empêchera pas le gouvernement polonais de rendre obligatoire l'enseignement de la langue polonaise dans les écoles.

« Les dispositions du présent article ne seront applicables aux ressortissants polonais de langue allemande que dans les parties de la Pologne qui étaient territoire allemand au 1^{er} août 1914.

Les articles 10 et 11 se préoccupent spécialement des communautés juives ; les dispositions de l'article 9 concernant l'emploi des langues leur sont applicables. L'article 11, d'une signification toute spéciale, est ainsi rédigé :

« Les Juifs ne seront pas astreints à accomplir des actes quelconques constituant une violation de leur Sabbat, et ne devront être frappés d'aucune incapacité s'ils refusent de se rendre devant les tribunaux ou devant les tribunaux locaux le jour du Sabbat. Toutefois, cette disposition ne dispensera pas les Juifs des obligations imposées à tous les ressortissants polonais en vue des nécessités du service militaire, de la défense nationale ou du maintien de l'ordre public.

« La Pologne déclare son intention de s'abstenir de prescrire ou d'autoriser des élections, soit générales, soit locales, qui auraient lieu un samedi ; aucune inscription électorale ou autre devra obligatoirement être faite un samedi.

L'article 12 stipule que les précédentes stipulations « constituent des obligations d'intérêt international, et seront placées sous la garantie de la Société des Nations », et que tout différend sur leur application pourra être déféré à la Cour permanente de Justice.

Le chapitre II est consacré aux relations commerciales de la Pologne et aux représentations diplomatiques et consulaires résidentes dans les différentes puissances, à la liberté de transit et à l'adhésion du gouvernement polonais à un certain nombre de conventions internationales. Un certain nombre de ces dispositions ont un caractère purement temporaire et n'ont été introduites que dans le but d'aider à traverser le court intervalle qui sépare l'ancien régime des règlements généraux, ou par des traités commerciaux, ou des conventions générales sanctionnées par la Ligue des Nations.

La lettre d'envoi de M. Clemenceau En même temps que le traité, le président de la Conférence a adressé à M. Paderewski une lettre d'envoi, contenant un certain nombre de considérations qui ont guidé les principales puissances alliées et associées dans sa rédaction.

Cette lettre fait remarquer que le traité ne constitue pas une innovation par le fait qu'il exige l'engagement du nouvel État, sous forme d'une convention internationale, à observer certains principes de gouvernement. Elle cite les précédents du Congrès de Berlin, lorsque les souverainetés indépendantes de la Serbie, du Monténégro et de la Roumanie furent reconnues. Elle ajoute que les puissances alliées n'ont jamais voulu s'immiscer dans la constitution intérieure des États.

Mais la création de la Société des Nations, expose M. Clemenceau, a institué un nouveau régime de relations internationales. « Sous le régime nouveau, les garanties sont confiées à la Société des Nations. Les clauses qui ont trait aux garanties ont été rédigées avec le plus grand soin, de façon à marquer clairement que la Pologne ne se trouvera en aucune façon placée sous la tutelle des puissances signataires du traité.

« Je désirerais de plus vous faire remarquer qu'une disposition a été insérée dans le traité permettant de porter devant le tribunal de la Société des Nations tout différend auquel donnerait lieu l'application de ces clauses. De cette façon, les conflits de la frontière des forces importantes, parmi lesquelles des Lettons et quatre mille rouges innuis, La principale attaque serait dirigée contre Viborg. Une autre s'adresserait Naulis, contre Rosholm.

LA POINTE-A-PITRE par le VICOMTE DE BONDY

A Mlle J. H.

Chère Joli-Rien, Je viens d'ouvrir un carton et d'y retrouver de grandes aquarelles faites par moi jadis à la Guadeloupe, d'après de jeunes Hindoues. (Hindoues ?) Y a dans nos colonies des Antilles toute une population importée des Indes qui ne s'est pas mélangée à la race noire. Comme peintre, je vous prie de croire que j'appartiens à aucune école pointilliste, cubiste ni futuriste, je ne réclamerais plutôt d'une école croustille, encore que le qualificatif de croustille s'applique mieux à la peinture à l'huile qu'à l'aquarelle. Mes portraits n'ont qu'un avantage, c'est qu'ils sont d'une ressemblance à crier d'horreur en voyant quelque chose d'aussi peu artistique ; ils sont documentaires : chaque personnage n'a jamais plus de deux yeux et d'un nez, ce qui est contraire aux théories actuelles des jeunes, mais la couleur du visage est exactement reproduite, ainsi que les dessins des étoffes et le détail des colliers, des verroteries, et des petits bijoux que les Indiennes s'accrochent le dimanche à une narine.

J'espère que vous me ferez l'honneur insigne, un jour, de venir voir cela chez moi, accompagnée d'un respectable chaperon, ainsi qu'il convient à une jeune fille qui a presque quinze ans et, sous notre latitude, n'a pas celle de sortir seule. (Style elliptique.) Là-bas, on est plus précoce : je vous montrerais le portrait de la jolie Désirée qui, à douze ans, en était déjà à son second mari.

Il y eut un soir bien triste, chère Joli-Rien, ce fut celui de mon arrivée à la Pointe-à-Pitre ; ma première arrivée, car j'y ai fait plusieurs séjours. J'étais parti pour retrouver un ami qui a dans l'île une succursale ; lui, il devait y arriver de New-York quelques jours avant moi. Nous avions arrangé cela par câblogrammes successifs, car le mot coûtait très cher et surtout l'on était à une époque où on avait moins l'habitude de la dépense qu'aujourd'hui.

Bref, après une traversée d'une dizaine de jours, je fis débarquer avec mes colis à la Pointe-à-Pitre sur une plage pavée, où je ne trouvais personne pour me recevoir. J'étais très jeune, inexpérimenté, élevé comme la plupart des Français pour qui le moindre voyage de quelques heures est un événement. (Cela me fait penser à une phrase que j'ai lue récemment, et que j'ai notée. Je vais vous la rechercher... La vieille duchesse douairière de Montmorency, lorsqu'elle se rendait, pour y passer l'été, à sa maison d'Auteuil, se commandait la route un habit de nankin. C'était vers 1812.) J'étais donc très anxieux, le soleil déclinait, le paquebot se préparait à repartir, il n'en passerait un pour France que trois semaines après, et, assis sur ma malle, par une chaleur écrasante, je regardais, comme sourd, s'il n'allait pas venir quelqu'un. Une effroyable vieille négresse s'approcha et commença à me parler en créole avec volubilité. C'était évidemment une commissionnaire, mais je ne saisis pas un mot. Enfin, après mille efforts qui me donnèrent encore plus chaud, j'arrivai à comprendre : ce n'était pas intéressant du tout, elle voulait tout bonnement que je vinsse dîner chez elle avec ses nièces. Vous pensez si j'avais envie de dîner avec ses négresses de nièces. J'avais d'autres chats à fouetter. J'allai à la douane, à la poste, je demandai à droite et à gauche. On finit par me répondre que la propriété de mon ami était à trente-cinq kilomètres de la Pointe-à-Pitre, et que lui devait être encore à New-York, car il n'était pas dans la colonie.

Que devenir ? Le crépuscule n'existe pas sous les tropiques ; en dix minutes, la nuit tomba. Il faisait toujours aussi chaud. Quelqu'un vint à passer, j'arrêtai l'homme le plus chic de la ville, et, avec mes bagages sur une petite charrette tirée par un éléphant de couleur, je m'y rendis. Il n'y a pas de fenêtres avec carreaux, dans ces pays-là ; la salle à manger de l'hôtel chic donnait sur la rue par de

simples arcades, et il s'y menait grand tapage à cause d'un dîner de gendarmes qui banquettaient en bras de chemise. Je me rappelle que, ruisselant de sueur, j'ai mangé un pigeon ramier ; le reste, je l'ai oublié. Voyez-vous, chère Joli-Rien, cette solitude au milieu d'étrangers eût été une chose horrible dans une ville du Nord, enfumée, froide, avec des larmes de pluie coulant le long des vitres, des sifflets de sirènes dans le brouillard, et, sur le lit, un lugubre édredon rouge. Mais, là-bas, ce perpétuel été est d'une telle séduction que je me croyais plutôt jouant moi-même un personnage dans le décor d'une féerie. Je suis sorti après le dîner : un éclatant et dur clair de lune tapait en blanc sur les rues, des feuillages lourds d'arbres inconnus étaient figés, comme en plomb. Pas un souffle, et la chaleur restait étouffante. Dans l'ombre des petites maisons ouvertes, j'entendais le chuchotement de la vie ; des fanlômes en étoffes légères à visages sombres, me frôlaient, causaient avec des voix assez douces, qui semblaient puériles ; j'étais un peu étourdi, je n'avais plus d'angoisse, je me promenais dans un songe.

Les chambres de l'hôtel n'avaient pas de murs entre elles, mais seulement des cloisons de bois jusqu'à une certaine hauteur, et encore à claire-voies. Les servantes, qui allaient et venaient, étaient des mulâtres avec des madras noirs autour de leur tête ; elles marchaient pieds nus. Je dormis sur un petit lit sec, sans couverture, dans une demi-obscurité chaude, et la moustiquaire m'enveloppait d'un nuage blanc.

Le lendemain, le réveil fut très joyeux. J'avais, à tout hasard, fait télégraphier à la succursale de mon camarade, qu'on vint me chercher, et j'eus une dépêche de lui-même qui, contrairement aux pronostics, était bien là et arriva peu après pour m'emmenant dans une voiture américaine à quatre grandes roues et à capote peinte en blanc, et attelée de mulets qui filaient comme des fèches. J'étais sauvé, et ma carrière de planteur commençait.

J'aurais voulu vous raconter quelques histoires sur les petits modèles dont je vous montrerais les portraits, et voilà que je me suis encore laissé entraîner par les digressions et que je n'ai plus assez de place dans ma lettre. Ce sera pour une autre fois.

J'ai pris vite goût à l'existence là-bas, au milieu des noirs. Pour quelquin d'insouciant, c'était tout à fait délicieux. Je montais à cheval de temps en temps le matin, sur un petit cheval gringolant, mais assez vigoureux, pour surveiller les plantations ; heureusement qu'il y avait d'autres gens que moi à les surveiller, car, pour ma part, je n'ai jamais su surveiller que les nuages, les merles siffleurs qui se balançaient sur les longues tiges des cannes à sucre, et les dessins d'écume que brodaient la mer quand on la surplombait du haut du promontoire. En dessous des mailles d'écume, cela pululait de requins, vous savez : je ne les ai pas vus, mais il paraît qu'il y a des noirs qui, comme moi, quand ils sont bien grisés de rhum, trouvent moyen de traverser à la nage le petit golfe en évitant d'être happé : une espèce de course de taureaux nautique.

Je surveillais aussi un peu dans l'usine de mon camarade ; mollement. Je causais avec les négres ; les négresses me salueaient : « Bonjour, bel blanc ! » Ce n'est pas que, quoique jeune, je fusse très beau ; elles disaient cela indifféremment à chaque Européen, mais c'est flatteur malgré tout, et puis j'ai toujours été sensible à l'amabilité. Je répondais : « Bonjour, ma fille ! » même à ma fille aînée soixante ans.

Mais j'ai mérité véritablement une fois un beau surnom. Comme j'avais constamment des sons dans mes poches pour les distribuer aux enfants (des largesses fastueuses qui se montaient au maximum à quarante sous dans une journée), une petite fille malade me dit que, dans son village, on m'appelait : « Le bon blanc qui fiche l'argent pour rien faire. » C'est populaire dans tous les pays, cela.

EN ANGLETERRE

M. LLOYD GEORGE FERA JEUDI UNE DÉCLARATION AU SUJET DU TRAITÉ

Il l'a annoncé hier à la Chambre des Communes, en rappelant l'inquiétude qu'il éprouva durant ces derniers mois.

LONDRES, 29 juin. — M. Lloyd George fera une déclaration sur la paix aux Communes jeudi prochain.

M. Lloyd George est arrivé à Londres, hier soir. Le roi George était à la gare, ainsi que les ministres et de nombreuses personnalités. A l'arrivée du train, le roi a accompagné Mme Lloyd George à son wagon-salon, où il accueillit chaleureusement le Premier et les autres délégués.

M. Lloyd George s'est rendu avec le roi au palais de Buckingham, d'où il repartira bientôt pour Downing street. Sur son passage, une foule énorme n'a cessé de l'acclamer.

Après être rentré chez lui, M. Lloyd George dut paraître au balcon pour saluer la foule, à laquelle il adressa quelques paroles émus sur la victoire et la paix.

A la Chambre des communes

LONDRES, 30 juin. — A la Chambre des Communes, M. Lloyd George a été applaudi à son entrée.

M. Mac Lenn, chef de l'opposition, l'a félicité en termes chaleureux. Il a dit : « Je suis heureux de vous revoir parmi nous après l'accomplissement d'une tâche hérissée de difficultés et de responsabilités dont jamais un ministre britannique ne fut chargé auparavant. »

M. Lloyd George a remercié pour l'adresse de bienvenue et dit : « J'ai éprouvé une inquiétude maintes fois répétée au cours des derniers mois, étant donné les intérêts immenses en jeu, et craignant que le moindre faux pas de ma part ne portât préjudice à l'intérêt de notre pays, que nous aimons tant.

M. Lloyd George se propose de faire une déclaration jeudi prochain au sujet du traité de paix qui a mis fin à la guerre la plus sanglante de tous les temps modernes, guerre qui, selon toutes probabilités, ne se renouvellera jamais plus.

M. Lloyd George a toutefois prononcé ces paroles : « Le traité qui constitue un document englobant des prescriptions de la plus haute importance et traitant différents sujets, un pareil traité, selon toutes probabilités, n'a jamais été conclu auparavant, si nous considérons le nombre des nations intéressées, si nous envisageons au point de vue de la multitude des intérêts en question ou de l'étendue des territoires affectés, ou si nous examinons le grand fait, qui renferme tant de promesses pour l'avenir des nations, qui est contenu dans le traité et qui changera peut-être complètement les apparences actuelles du monde et donnera un nouvel essor à la destinée de l'humanité.

« Le traité qui constitue un document englobant des prescriptions de la plus haute importance et traitant différents sujets, un pareil traité, selon toutes probabilités, n'a jamais été conclu auparavant, si nous considérons le nombre des nations intéressées, si nous envisageons au point de vue de la multitude des intérêts en question ou de l'étendue des territoires affectés, ou si nous examinons le grand fait, qui renferme tant de promesses pour l'avenir des nations, qui est contenu dans le traité et qui changera peut-être complètement les apparences actuelles du monde et donnera un nouvel essor à la destinée de l'humanité.

Voici le texte du message que M. Lloyd George fit porter par avion au roi d'Angleterre pour lui annoncer la signature du traité :

« Galerie des Glaces du château de Versailles. — M. Lloyd George, dans l'humble accomplissement de son devoir envers Votre Majesté, a l'honneur de vous annoncer que la longue et terrible guerre dans laquelle l'Empire britannique s'est trouvé engagé pendant plus de quatre années, et qui a causé tant de souffrances à l'humanité, est arrivée à sa fin, cet après-midi, en raison du traité de paix signé à l'instant dans la Galerie des Glaces. Il désire exprimer, au nom de tous les représentants de l'Empire, de votre Majesté, les plus chaudes congratulations à Votre Majesté à l'occasion de la signature d'un traité qui marque la fin d'une lutte terrible dont la durée a été si longue et dans laquelle les sujets de Votre Majesté, venus de toutes les parties de l'Empire, ont joué un rôle si glorieux.

» 28 juin 1919. 4 h. de l'après-midi. » D. LLOYD GEORGE.

Gens de mer d'Angleterre contre la « triple-alliance » ouvrière

LONDRES, 30 juin. — L'Union nationale des gens de mer a adopté une résolution, en forme de protestation, contre la politique envisagée par certains chefs socialistes de la triple alliance, qui a pour objet d'agir par intimidation, contre les organisations parlementaires.

Les gens de mer déclarent refuser de faire partie de la conférence projetée, et tout valoir le fait que les membres du Syndicat national des maîtres et chauffeurs ne se soumettent pas à quelque contrainte que ce soit de la part de cette conférence.

Crise à Constantinople

CONSTANTINOPLE, 30 juin. — Le cabinet ottoman paraît se désagréger. Ali Kemal, ministre de l'Intérieur, a la suite de divergences de vues avec la plupart de ses collègues sur la politique du cabinet, est démissionnaire.

Condamnations sévères contre les germanophiles d'Athènes

ATHÈNES, 30 juin. — Le conseil de guerre a rendu la nuit dernière son arrêt dans l'affaire des organisateurs et des chefs de bandes fascistes, auteurs des scènes du 1^{er} décembre 1918, à Athènes, de l'attaque des détachements alliés et du régime de terreur contre les partisans de M. Venizelos.

L'avocat Estlin, Mercouris, ancien maire d'Athènes ; Sayas, chef des épistates, et Pasmalozoglou, ancien député de l'Attique, sont condamnés à mort.

Le général Constantinopoulos est condamné à dix ans de réclusion ; l'ingénieur, président de la Ligue des épistates, à cinq ans de la même peine.

Le général Papoulis est acquitté.

Le Tour de France cycliste

Le Havre, 30 juin. — Pélissier devient premier dans l'étape Paris-Le Havre. Rossius ayant été pénalisé de 30 minutes par 10^e entre Lambel et Masséris.

Cette fois l'évasion du kronprinz est « certaine »

... Mais est-ce vrai ?

BRUXELLES, 30 juin. — Le soir public l'information suivante, que nous reproduisons sous réserve :

Cette fois, la nouvelle est certaine, un télégramme d'Amsterdam nous apprend que le kronprinz s'est évadé dimanche de Wieringen, en bateau ou en automobile.

Pour empêcher une évasion de l'ex-kaiser

LONDRES, 30 juin. — En réponse à une question au sujet de l'ex-kaiser, le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères a dit à la Chambre des communes que, par la voie de leurs représentants à La Haye, les gouvernements alliés ont fait des représentations au gouvernement hollandais pour lui exprimer la nécessité de prendre des mesures efficaces en vue de prévenir le départ de l'ex-kaiser de la Hollande.

La future Constitution de l'Allemagne

BALE, 30 juin. — On télégraphie de Berlin : Le projet de Constitution de l'Empire, dont la discussion commencera mardi, se préoccupe, avant tout, de sauvegarder l'unité de l'Empire. Les restrictions au trafic entre les États particuliers ne seront plus possibles. A dater du 1^{er} avril 1921, tous les chemins de fer, canaux et ports seront la propriété de l'Empire. Le mot « land », qui signifie province, remplacera internationalement partout dans la Constitution le mot « Einzelstaat », qui signifie État particulier.

Le remaniement des territoires ne pourra être effectué qu'avec l'autorisation de l'Empire et ne pourra être imposé que s'il groupe une majorité de deux tiers. La Constitution prévoit le referendum et l'initiative. Tous les votes par le Reichstag pourra être soumis au referendum, si le tiers du Reichstag et le vingtième du corps électoral en font la demande.

Le président d'Empire jouira de grandes prérogatives, supérieures à celles que possédait l'empereur. Il peut être destitué par une décision groupant les deux tiers des voix du Reichstag, mais la destitution devra être ratifiée par un plébiscite. Le président peut déclarer l'état de siège. Il nomme le chancelier et choisit les ministres. La Constitution consacre la liberté de croyance et de conscience, toutes les communautés religieuses des corporations ayant droit de lever des contributions pour leur culte. Les conseils d'exploitation et les conseils économiques jouiront du droit de contrôle et d'administration.

Les couleurs de l'Empire seront : noir, rouge et or. Le pavillon maritime sera : noir, blanc et rouge.

Troubles et grèves

BALE, 30 juin. — On mande de Berlin : A Hambourg, la situation s'est améliorée un peu, car les troupes gouvernementales ont été retirées à titre d'essai.

A Berlin, la situation s'est aggravée. Une grève générale de toutes les entreprises de transports du Grand-Berlin. La majorité des employés estime que la grève est le seul moyen d'obtenir que les revendications économiques de la corporation obtiennent satisfaction.

La commission d'armistice commence à quitter Spa

SPA, 30 juin. — Une partie de la commission allemande d'armistice a quitté Spa aujourd'hui ; le reste partira dans une semaine de jours.

Le départ de la délégation ottomane

On annonce que la délégation ottomane, dont la mission à Paris est terminée, partira après-demain jeudi pour la Turquie.

Les bolcheviks engagent une nouvelle offensive

HELSINGFORS, 30 juin. — La presse finlandaise juge à nouveau la situation à la frontière russo-finnoise comme des plus sérieuses. Elle dit qu'en vue d'une attaque décisive les bolcheviks concentrent le long de la frontière des forces importantes, parmi lesquelles des Lettons et quatre mille rouges innuis. La principale attaque serait dirigée contre Viborg. Une autre s'adresserait Naulis, contre Rosholm.

Heavenly, 30 juin. — La presse finlandaise juge à nouveau la situation à la frontière russo-finnoise comme des plus sérieuses. Elle dit qu'en vue d'une attaque décisive les bolcheviks concentrent le long de la frontière des forces importantes, parmi lesquelles des Lettons et quatre mille rouges innuis. La principale attaque serait dirigée contre Viborg. Une autre s'adresserait Naulis, contre Rosholm.

Heavenly, 30 juin. — La presse finlandaise juge à nouveau la situation à la frontière russo-finnoise comme des plus sérieuses. Elle dit qu'en vue d'une attaque décisive les bolcheviks concentrent le long de la frontière des forces importantes, parmi lesquelles des Lettons et quatre mille rouges innuis. La principale attaque serait dirigée contre Viborg. Une autre s'adresserait Naulis, contre Rosholm.

Heavenly, 30 juin. — La presse finlandaise juge à nouveau la situation à la frontière russo-finnoise comme des plus sérieuses. Elle dit qu'en vue d'une attaque décisive les bolcheviks concentrent le long de la frontière des forces importantes, parmi lesquelles des Lettons et quatre mille rouges innuis. La principale attaque serait dirigée contre Viborg. Une autre s'adresserait Naulis, contre Rosholm.

Heavenly, 30 juin. — La presse finlandaise juge à nouveau la situation à la frontière russo-finnoise comme des plus sérieuses. Elle dit qu'en vue d'une attaque décisive les bolcheviks concentrent le long de la frontière des forces importantes, parmi lesquelles des Lettons et quatre mille rouges innuis. La principale attaque serait dirigée contre Viborg. Une autre s'adresserait Naulis, contre Rosholm.

Heavenly, 30 juin. — La presse finlandaise juge à nouveau la situation à la frontière russo-finnoise comme des plus sérieuses. Elle dit qu'en vue d'une attaque décisive les bolcheviks concentrent le long de la frontière des forces importantes, parmi lesquelles des Lettons et quatre mille rouges innuis. La principale attaque serait dirigée contre Viborg. Une autre s'adresserait Naulis, contre Rosholm.

Heavenly, 30 juin. — La presse finlandaise juge à nouveau la situation à la frontière russo-finnoise comme des plus sérieuses. Elle dit qu'en vue d'une attaque décisive les bolcheviks concentrent le long de la frontière des forces importantes, parmi lesquelles des Lettons et quatre mille rouges innuis. La principale attaque serait dirigée contre Viborg. Une autre s'adresserait Naulis, contre Rosholm.

Heavenly, 30 juin. — La presse finlandaise juge à nouveau la situation à la frontière russo-finnoise comme des plus sérieuses. Elle dit qu'en vue d'une attaque décisive les bolcheviks concentrent le long de la frontière des forces importantes, parmi lesquelles des Lettons et quatre mille rouges innuis. La principale attaque serait dirigée contre Viborg. Une autre s'adresserait Naulis, contre Rosholm.

Heavenly, 30 juin. — La presse finlandaise juge à nouveau la situation à la frontière russo-finnoise comme des plus sérieuses. Elle dit qu'en vue d'une attaque décisive les bolcheviks concentrent le long de la frontière des forces importantes, parmi lesquelles des Lettons et quatre mille rouges innuis. La principale attaque serait dirigée contre Viborg. Une autre s'adresserait Naulis, contre Rosholm.

Heavenly, 30 juin. — La presse finlandaise juge à nouveau la situation à la frontière russo-finnoise comme des plus sérieuses. Elle dit qu'en vue d'une attaque décisive les bolcheviks concentrent le long de la frontière des forces importantes, parmi lesquelles des Lettons et quatre mille rouges innuis. La principale attaque serait dirigée contre Viborg. Une autre s'adresserait Naulis, contre Rosholm.

Heavenly, 30 juin. — La presse finlandaise juge à nouveau la situation à la frontière russo-finnoise comme des plus sérieuses. Elle dit qu'en vue d'une attaque décisive les bolcheviks concentrent le long de la frontière des forces importantes, parmi lesquelles des Lettons et quatre mille rouges innuis. La principale attaque serait dirigée contre Viborg. Une autre s'adresserait Naulis, contre Rosholm.

Heavenly, 30 juin. — La presse finlandaise juge à nouveau la situation à la frontière russo-finnoise comme des plus sérieuses. Elle dit qu'en vue d'une attaque décisive les bolcheviks concentrent le long de la frontière des forces importantes, parmi lesquelles des Lettons et quatre mille rouges innuis. La principale attaque serait dirigée contre Viborg. Une autre s'adresserait Naulis, contre Rosholm.

Heavenly, 30 juin. — La presse finlandaise juge à nouveau la situation à la frontière russo-finnoise comme des plus sérieuses. Elle dit qu'en vue d'une attaque décisive les bolcheviks concentrent le long de la frontière des forces importantes, parmi lesquelles des Lettons et quatre mille rouges innuis. La principale attaque serait dirigée contre Viborg. Une autre s'adresserait Naulis, contre Rosholm.

Heavenly, 30 juin. — La presse finlandaise juge à nouveau la situation à la frontière russo-finnoise comme des plus sérieuses. Elle dit qu'en vue d'une attaque décisive les bolcheviks concentrent le long de la frontière des forces importantes, parmi lesquelles des Lettons et quatre mille rouges innuis. La principale attaque serait dirigée contre Viborg. Une autre s'adresserait Naulis, contre Rosholm.

Heavenly, 30 juin. — La presse finlandaise juge à nouveau la situation à la frontière russo-finnoise comme des plus sérieuses. Elle dit qu'en vue d'une attaque décisive les bolcheviks concentrent le long de la frontière des forces importantes, parmi lesquelles des Lettons et quatre mille rouges innuis. La principale attaque serait dirigée contre Viborg. Une autre s'adresserait Naulis, contre Rosholm.

Heavenly, 30 juin. — La presse finlandaise juge à nouveau la situation à la frontière russo-finnoise comme des plus sérieuses. Elle dit qu'en vue d'une attaque décisive les bolcheviks concentrent le long de la frontière des forces importantes, parmi lesquelles des Lettons et quatre mille rouges innuis. La principale attaque serait dirigée contre Viborg. Une autre s'adresserait Naulis, contre Rosholm.

Heavenly, 30 juin. — La presse finlandaise juge à nouveau la situation à la frontière russo-finnoise comme des plus sérieuses. Elle dit qu'en vue d'une attaque décisive les bolcheviks concentrent le long de la frontière des forces importantes, parmi lesquelles des Lettons et quatre mille rouges innuis. La principale attaque serait dirigée contre Viborg. Une autre s'adresserait Naulis, contre Rosholm.

Heavenly, 30 juin. — La presse finlandaise juge à nouveau la situation à la frontière russo-finnoise comme des plus sérieuses. Elle dit qu'en vue d'une attaque décisive les bolcheviks concentrent le long de la frontière des forces importantes, parmi lesquelles des Lettons et quatre mille rouges innuis. La principale attaque serait dirigée contre Viborg. Une autre s'adresserait Naulis, contre Rosholm.

Heavenly, 30 juin. — La presse finlandaise juge à nouveau la situation à la frontière russo-finnoise comme des plus sérieuses. Elle dit qu'en vue d'une attaque décisive les bolcheviks concentrent le long de la frontière des forces importantes, parmi lesquelles des Lettons et quatre mille rouges innuis. La principale attaque serait dirigée contre Viborg. Une autre s'adresserait Naulis, contre Rosholm.

Heavenly, 30 juin. — La presse finlandaise juge à nouveau la situation à la frontière russo-finnoise comme des plus sérieuses. Elle dit qu'en vue d'une attaque décisive les bolcheviks concentrent le long de la frontière des forces importantes, parmi lesquelles des Lettons et quatre mille rouges innuis. La principale attaque serait dirigée contre Viborg. Une autre s'adresserait Naulis, contre Rosholm.

Heavenly, 30 juin. — La presse finlandaise juge à nouveau la situation à la frontière russo-finnoise comme des plus sérieuses. Elle dit qu'en vue d'une attaque décisive les bolcheviks concentrent le long de la frontière des forces importantes, parmi lesquelles des Lettons et quatre mille rouges innuis. La principale attaque serait dirigée contre Viborg. Une autre s'adresserait Naulis, contre Rosholm.

Heavenly, 30 juin. — La presse finlandaise juge à nouveau la situation à la frontière russo-finnoise comme des plus sérieuses. Elle dit qu'en vue d'une attaque décisive les bolcheviks concentrent le long de la frontière des forces importantes, parmi lesquelles des Lettons et quatre mille rouges innuis. La principale attaque serait dirigée contre Viborg. Une autre s'adresserait Naulis, contre Rosholm.

Heavenly, 30

LES COURS

— S. A. L. le prince Feodor Alexandrovitch, fils du grand-duc Alexandre Michailovitch, est arrivé à Paris, venant de Biarritz.

— LL. MM. le roi et la reine d'Angleterre n'ont pas à Goodwood, cette année. S. A. R. le prince de Galles y sera seul, et y sera l'hôte du duc de Richmond.

CERCLES

— Hier a eu lieu, au Lyceum Club, sous la présidence de Mme la générale Taufflieb, une réunion de l'œuvre Pour l'enfance et la famille par l'aide sociale, fondée en vue de continuer l'œuvre de la Croix-Rouge américaine, et à laquelle Mme Poincaré, présidente d'honneur, apporte un concours très actif et de tous les instants. A cette réunion, Mme Raymond Poincaré avait à ses côtés la duchesse d'Uzès douairière, Mme Autrand, Mme la générale Taufflieb, ainsi qu'un grand nombre de personnalités du monde militaire et du monde politique. Après une allocution de M. Tolly, président de l'œuvre constituée dans le département arrosé, et qui se trouve près de trois mille enfants et de huit cents familles, M. René Viviani prit la parole pour célébrer la victoire et rappeler l'effort gigantesque du peuple américain dans l'ordre militaire et dans l'organisation d'œuvres charitables. Après avoir défini le but de l'œuvre, il rappela les sacrifices des héros qui se sont immolés à la plus noble espérance : celle de voir la France debout et la race affranchie. M. Viviani termina en annonçant que le docteur French, si dévoué à la Croix-Rouge américaine, et fondateur de la belle œuvre dont il est question ici, venait d'être fait chevalier de la Légion d'honneur. Le docteur French repart incessamment pour l'Amérique.

INFORMATIONS

— Mme Georges Pellerin, de Malaunay, qui a, pendant toute la durée des hostilités, organisé et entretenu à ses frais l'hôpital civil n° 3 bis, installé chez elle, à Malaunay, vient de recevoir le diplôme et l'insigne spécial en or en faveur des infirmières particulièrement méritantes.

— M. Orlando, accompagné de sa famille, et venant de Rome, est arrivé à Palerme.

— Reconnu, ces jours derniers, au lieu du Pô de Bagatelle : LL. AA. RR. le prince et la princesse Philippe de Bourbon-Siciles, S. Exc. M. Quinones de Leon, ambassadeur d'Espagne; général Henry T. Allen, comtesse Subervielle, comtesse de Wary, comtesse Jean Pastre, marquis d'Albignac-Lucinge, baron et baronne de Lauriston, Mme de Candamo, duchesse de Vallombrosa, comtesse de Vogüé, marquise de Blancas, baron et baronne Davillier, M. et Mme Labouchère, marquise de Jancourt, marquise de La Chapelle-Crosville, baron et baronne Robert de Rothschild, M. de Landy et Escandou, M. Miguel de Andoñeta, capitaine et Mme Melville, M. Martinez de Hoz, M. et Mme Saint-Paul, M. A. Singer, colonel Whitney, comtesse de Salinas-Fenelon, M. et Mme Germain Ribon, comte Louis-René de Gramont, comte et comtesse Raoul d'Harnbourg, commandant de Grilleul, lieutenant Lefèvre-Pontalis, baron de Sallay, M. La Brunetière, comte de Dampierre, comte J. de Madre, etc., etc.

MARIAGES

— Samedi 28 juin a eu lieu, dans la plus stricte intimité, le mariage de Mlle Juliette Turet, fille de l'architecte paysagiste, chevalier de la Légion d'honneur, et de Mme née Lecia, avec M. Henri David du Jonquier, ingénieur E. C. P., capitaine d'artillerie de réserve, décoré de la croix de guerre, fils de M. Paul David, ingénieur métallurgiste, et de Mme, décédée, née Jacobine de Haut. Il ne sera pas envoyé de faire part, le présent averti en tendra lieu.

DEUILS

Nous apprenons la mort :
Du comte du Buisson de Courson, décédé en son domicile, 5, rue Pérignon.

De Mlle Michelle de Belliquette de Bughas, fille du colonel et de la comtesse de Bughas, qui vient de succomber, âgée de treize ans.

ENFANCE

— La très belle matinée donnée, hier, en la salle des fêtes de la comtesse René de Bary, au profit d'une œuvre de réduction de mutilés de la guerre, a été un très grand succès artistique. Mme Ida Robinson y fut inépuisable comme diction et danseuse. On peut dire, vraiment, que cette merveilleuse artiste semble une révélation nouvelle dans chacune de ses créations. Son grand succès fut partagé par M. de Max. Tous deux apportèrent une interprétation inédite au thème de Salomé dans un drame de M. S. Voirel, et furent vivement appréciés par un public d'élite, qui ne leur ménagea point les applaudissements. Leur succès fut également partagé par Mmes Suzanne Muntz, Mary Marquet et M. Yonnel. Une série de remarquables mélodies inédites de Florent Schmitt et les très belles mélodies passionnées de Gabriel Grolz, accompagnées par les auteurs, eurent comme impeccable interprète Mme Gresslé, très applaudie. Citons au hasard : marquise de Ganay, baronne Roger, Mme de Bivas, Mme Ridgway, Mme Fauchier-Magnan, Mme Massenet, Mme Pierre Girod, vicomtesse de La Noue, Mme Edouard Manneville, Mme Pol Neveu, Mme Carvain, Mme Bessard, Mme des Cances, Mme Merys, Mme de Courcelles, M. et Mme Marcel Zambeaux, miss Kent, M. et Mme Thibault, MM. Adrien Fauchier-Magnan, Pierre Nozère, Georges Barbier, etc., etc.

— La très belle matinée donnée, hier, en la salle des fêtes de la comtesse René de Bary, au profit d'une œuvre de réduction de mutilés de la guerre, a été un très grand succès artistique. Mme Ida Robinson y fut inépuisable comme diction et danseuse. On peut dire, vraiment, que cette merveilleuse artiste semble une révélation nouvelle dans chacune de ses créations. Son grand succès fut partagé par M. de Max. Tous deux apportèrent une interprétation inédite au thème de Salomé dans un drame de M. S. Voirel, et furent vivement appréciés par un public d'élite, qui ne leur ménagea point les applaudissements. Leur succès fut également partagé par Mmes Suzanne Muntz, Mary Marquet et M. Yonnel. Une série de remarquables mélodies inédites de Florent Schmitt et les très belles mélodies passionnées de Gabriel Grolz, accompagnées par les auteurs, eurent comme impeccable interprète Mme Gresslé, très applaudie. Citons au hasard : marquise de Ganay, baronne Roger, Mme de Bivas, Mme Ridgway, Mme Fauchier-Magnan, Mme Massenet, Mme Pierre Girod, vicomtesse de La Noue, Mme Edouard Manneville, Mme Pol Neveu, Mme Carvain, Mme Bessard, Mme des Cances, Mme Merys, Mme de Courcelles, M. et Mme Marcel Zambeaux, miss Kent, M. et Mme Thibault, MM. Adrien Fauchier-Magnan, Pierre Nozère, Georges Barbier, etc., etc.

— La très belle matinée donnée, hier, en la salle des fêtes de la comtesse René de Bary, au profit d'une œuvre de réduction de mutilés de la guerre, a été un très grand succès artistique. Mme Ida Robinson y fut inépuisable comme diction et danseuse. On peut dire, vraiment, que cette merveilleuse artiste semble une révélation nouvelle dans chacune de ses créations. Son grand succès fut partagé par M. de Max. Tous deux apportèrent une interprétation inédite au thème de Salomé dans un drame de M. S. Voirel, et furent vivement appréciés par un public d'élite, qui ne leur ménagea point les applaudissements. Leur succès fut également partagé par Mmes Suzanne Muntz, Mary Marquet et M. Yonnel. Une série de remarquables mélodies inédites de Florent Schmitt et les très belles mélodies passionnées de Gabriel Grolz, accompagnées par les auteurs, eurent comme impeccable interprète Mme Gresslé, très applaudie. Citons au hasard : marquise de Ganay, baronne Roger, Mme de Bivas, Mme Ridgway, Mme Fauchier-Magnan, Mme Massenet, Mme Pierre Girod, vicomtesse de La Noue, Mme Edouard Manneville, Mme Pol Neveu, Mme Carvain, Mme Bessard, Mme des Cances, Mme Merys, Mme de Courcelles, M. et Mme Marcel Zambeaux, miss Kent, M. et Mme Thibault, MM. Adrien Fauchier-Magnan, Pierre Nozère, Georges Barbier, etc., etc.

— La très belle matinée donnée, hier, en la salle des fêtes de la comtesse René de Bary, au profit d'une œuvre de réduction de mutilés de la guerre, a été un très grand succès artistique. Mme Ida Robinson y fut inépuisable comme diction et danseuse. On peut dire, vraiment, que cette merveilleuse artiste semble une révélation nouvelle dans chacune de ses créations. Son grand succès fut partagé par M. de Max. Tous deux apportèrent une interprétation inédite au thème de Salomé dans un drame de M. S. Voirel, et furent vivement appréciés par un public d'élite, qui ne leur ménagea point les applaudissements. Leur succès fut également partagé par Mmes Suzanne Muntz, Mary Marquet et M. Yonnel. Une série de remarquables mélodies inédites de Florent Schmitt et les très belles mélodies passionnées de Gabriel Grolz, accompagnées par les auteurs, eurent comme impeccable interprète Mme Gresslé, très applaudie. Citons au hasard : marquise de Ganay, baronne Roger, Mme de Bivas, Mme Ridgway, Mme Fauchier-Magnan, Mme Massenet, Mme Pierre Girod, vicomtesse de La Noue, Mme Edouard Manneville, Mme Pol Neveu, Mme Carvain, Mme Bessard, Mme des Cances, Mme Merys, Mme de Courcelles, M. et Mme Marcel Zambeaux, miss Kent, M. et Mme Thibault, MM. Adrien Fauchier-Magnan, Pierre Nozère, Georges Barbier, etc., etc.

— La très belle matinée donnée, hier, en la salle des fêtes de la comtesse René de Bary, au profit d'une œuvre de réduction de mutilés de la guerre, a été un très grand succès artistique. Mme Ida Robinson y fut inépuisable comme diction et danseuse. On peut dire, vraiment, que cette merveilleuse artiste semble une révélation nouvelle dans chacune de ses créations. Son grand succès fut partagé par M. de Max. Tous deux apportèrent une interprétation inédite au thème de Salomé dans un drame de M. S. Voirel, et furent vivement appréciés par un public d'élite, qui ne leur ménagea point les applaudissements. Leur succès fut également partagé par Mmes Suzanne Muntz, Mary Marquet et M. Yonnel. Une série de remarquables mélodies inédites de Florent Schmitt et les très belles mélodies passionnées de Gabriel Grolz, accompagnées par les auteurs, eurent comme impeccable interprète Mme Gresslé, très applaudie. Citons au hasard : marquise de Ganay, baronne Roger, Mme de Bivas, Mme Ridgway, Mme Fauchier-Magnan, Mme Massenet, Mme Pierre Girod, vicomtesse de La Noue, Mme Edouard Manneville, Mme Pol Neveu, Mme Carvain, Mme Bessard, Mme des Cances, Mme Merys, Mme de Courcelles, M. et Mme Marcel Zambeaux, miss Kent, M. et Mme Thibault, MM. Adrien Fauchier-Magnan, Pierre Nozère, Georges Barbier, etc., etc.

— La très belle matinée donnée, hier, en la salle des fêtes de la comtesse René de Bary, au profit d'une œuvre de réduction de mutilés de la guerre, a été un très grand succès artistique. Mme Ida Robinson y fut inépuisable comme diction et danseuse. On peut dire, vraiment, que cette merveilleuse artiste semble une révélation nouvelle dans chacune de ses créations. Son grand succès fut partagé par M. de Max. Tous deux apportèrent une interprétation inédite au thème de Salomé dans un drame de M. S. Voirel, et furent vivement appréciés par un public d'élite, qui ne leur ménagea point les applaudissements. Leur succès fut également partagé par Mmes Suzanne Muntz, Mary Marquet et M. Yonnel. Une série de remarquables mélodies inédites de Florent Schmitt et les très belles mélodies passionnées de Gabriel Grolz, accompagnées par les auteurs, eurent comme impeccable interprète Mme Gresslé, très applaudie. Citons au hasard : marquise de Ganay, baronne Roger, Mme de Bivas, Mme Ridgway, Mme Fauchier-Magnan, Mme Massenet, Mme Pierre Girod, vicomtesse de La Noue, Mme Edouard Manneville, Mme Pol Neveu, Mme Carvain, Mme Bessard, Mme des Cances, Mme Merys, Mme de Courcelles, M. et Mme Marcel Zambeaux, miss Kent, M. et Mme Thibault, MM. Adrien Fauchier-Magnan, Pierre Nozère, Georges Barbier, etc., etc.

— La très belle matinée donnée, hier, en la salle des fêtes de la comtesse René de Bary, au profit d'une œuvre de réduction de mutilés de la guerre, a été un très grand succès artistique. Mme Ida Robinson y fut inépuisable comme diction et danseuse. On peut dire, vraiment, que cette merveilleuse artiste semble une révélation nouvelle dans chacune de ses créations. Son grand succès fut partagé par M. de Max. Tous deux apportèrent une interprétation inédite au thème de Salomé dans un drame de M. S. Voirel, et furent vivement appréciés par un public d'élite, qui ne leur ménagea point les applaudissements. Leur succès fut également partagé par Mmes Suzanne Muntz, Mary Marquet et M. Yonnel. Une série de remarquables mélodies inédites de Florent Schmitt et les très belles mélodies passionnées de Gabriel Grolz, accompagnées par les auteurs, eurent comme impeccable interprète Mme Gresslé, très applaudie. Citons au hasard : marquise de Ganay, baronne Roger, Mme de Bivas, Mme Ridgway, Mme Fauchier-Magnan, Mme Massenet, Mme Pierre Girod, vicomtesse de La Noue, Mme Edouard Manneville, Mme Pol Neveu, Mme Carvain, Mme Bessard, Mme des Cances, Mme Merys, Mme de Courcelles, M. et Mme Marcel Zambeaux, miss Kent, M. et Mme Thibault, MM. Adrien Fauchier-Magnan, Pierre Nozère, Georges Barbier, etc., etc.

— La très belle matinée donnée, hier, en la salle des fêtes de la comtesse René de Bary, au profit d'une œuvre de réduction de mutilés de la guerre, a été un très grand succès artistique. Mme Ida Robinson y fut inépuisable comme diction et danseuse. On peut dire, vraiment, que cette merveilleuse artiste semble une révélation nouvelle dans chacune de ses créations. Son grand succès fut partagé par M. de Max. Tous deux apportèrent une interprétation inédite au thème de Salomé dans un drame de M. S. Voirel, et furent vivement appréciés par un public d'élite, qui ne leur ménagea point les applaudissements. Leur succès fut également partagé par Mmes Suzanne Muntz, Mary Marquet et M. Yonnel. Une série de remarquables mélodies inédites de Florent Schmitt et les très belles mélodies passionnées de Gabriel Grolz, accompagnées par les auteurs, eurent comme impeccable interprète Mme Gresslé, très applaudie. Citons au hasard : marquise de Ganay, baronne Roger, Mme de Bivas, Mme Ridgway, Mme Fauchier-Magnan, Mme Massenet, Mme Pierre Girod, vicomtesse de La Noue, Mme Edouard Manneville, Mme Pol Neveu, Mme Carvain, Mme Bessard, Mme des Cances, Mme Merys, Mme de Courcelles, M. et Mme Marcel Zambeaux, miss Kent, M. et Mme Thibault, MM. Adrien Fauchier-Magnan, Pierre Nozère, Georges Barbier, etc., etc.

— La très belle matinée donnée, hier, en la salle des fêtes de la comtesse René de Bary, au profit d'une œuvre de réduction de mutilés de la guerre, a été un très grand succès artistique. Mme Ida Robinson y fut inépuisable comme diction et danseuse. On peut dire, vraiment, que cette merveilleuse artiste semble une révélation nouvelle dans chacune de ses créations. Son grand succès fut partagé par M. de Max. Tous deux apportèrent une interprétation inédite au thème de Salomé dans un drame de M. S. Voirel, et furent vivement appréciés par un public d'élite, qui ne leur ménagea point les applaudissements. Leur succès fut également partagé par Mmes Suzanne Muntz, Mary Marquet et M. Yonnel. Une série de remarquables mélodies inédites de Florent Schmitt et les très belles mélodies passionnées de Gabriel Grolz, accompagnées par les auteurs, eurent comme impeccable interprète Mme Gresslé, très applaudie. Citons au hasard : marquise de Ganay, baronne Roger, Mme de Bivas, Mme Ridgway, Mme Fauchier-Magnan, Mme Massenet, Mme Pierre Girod, vicomtesse de La Noue, Mme Edouard Manneville, Mme Pol Neveu, Mme Carvain, Mme Bessard, Mme des Cances, Mme Merys, Mme de Courcelles, M. et Mme Marcel Zambeaux, miss Kent, M. et Mme Thibault, MM. Adrien Fauchier-Magnan, Pierre Nozère, Georges Barbier, etc., etc.

— La très belle matinée donnée, hier, en la salle des fêtes de la comtesse René de Bary, au profit d'une œuvre de réduction de mutilés de la guerre, a été un très grand succès artistique. Mme Ida Robinson y fut inépuisable comme diction et danseuse. On peut dire, vraiment, que cette merveilleuse artiste semble une révélation nouvelle dans chacune de ses créations. Son grand succès fut partagé par M. de Max. Tous deux apportèrent une interprétation inédite au thème de Salomé dans un drame de M. S. Voirel, et furent vivement appréciés par un public d'élite, qui ne leur ménagea point les applaudissements. Leur succès fut également partagé par Mmes Suzanne Muntz, Mary Marquet et M. Yonnel. Une série de remarquables mélodies inédites de Florent Schmitt et les très belles mélodies passionnées de Gabriel Grolz, accompagnées par les auteurs, eurent comme impeccable interprète Mme Gresslé, très applaudie. Citons au hasard : marquise de Ganay, baronne Roger, Mme de Bivas, Mme Ridgway, Mme Fauchier-Magnan, Mme Massenet, Mme Pierre Girod, vicomtesse de La Noue, Mme Edouard Manneville, Mme Pol Neveu, Mme Carvain, Mme Bessard, Mme des Cances, Mme Merys, Mme de Courcelles, M. et Mme Marcel Zambeaux, miss Kent, M. et Mme Thibault, MM. Adrien Fauchier-Magnan, Pierre Nozère, Georges Barbier, etc., etc.

— La très belle matinée donnée, hier, en la salle des fêtes de la comtesse René de Bary, au profit d'une œuvre de réduction de mutilés de la guerre, a été un très grand succès artistique. Mme Ida Robinson y fut inépuisable comme diction et danseuse. On peut dire, vraiment, que cette merveilleuse artiste semble une révélation nouvelle dans chacune de ses créations. Son grand succès fut partagé par M. de Max. Tous deux apportèrent une interprétation inédite au thème de Salomé dans un drame de M. S. Voirel, et furent vivement appréciés par un public d'élite, qui ne leur ménagea point les applaudissements. Leur succès fut également partagé par Mmes Suzanne Muntz, Mary Marquet et M. Yonnel. Une série de remarquables mélodies inédites de Florent Schmitt et les très belles mélodies passionnées de Gabriel Grolz, accompagnées par les auteurs, eurent comme impeccable interprète Mme Gresslé, très applaudie. Citons au hasard : marquise de Ganay, baronne Roger, Mme de Bivas, Mme Ridgway, Mme Fauchier-Magnan, Mme Massenet, Mme Pierre Girod, vicomtesse de La Noue, Mme Edouard Manneville, Mme Pol Neveu, Mme Carvain, Mme Bessard, Mme des Cances, Mme Merys, Mme de Courcelles, M. et Mme Marcel Zambeaux, miss Kent, M. et Mme Thibault, MM. Adrien Fauchier-Magnan, Pierre Nozère, Georges Barbier, etc., etc.

La pudeur anglaise n'est pas un vain mot. La doctresse Mary Charlieb, membre du Conseil National pour la morale publique en Angleterre, vient de demander que les autorités de la ville de Londres mettent fin à une exhibition dégoûtante.

Savez-vous en quoi consiste cette exhibition? Vous allez vous imaginer des choses, des choses... Eh bien! c'est tout simplement les étalages des maisons de lingerie féminine. Mme Mary Charlieb, doctresse, est persuadée que nul homme ne les peut contempler sans éprouver aussitôt de mauvaises pensées, et voir naître dans son cerveau des images qu'elle estime déplorables. Bon Dieu! Alors, j'envisage les Anglais : comme ils doivent être faciles à émuvoir!

Avec toute la gravité qui convient quand il s'agit d'une aussi importante matière, un de mes confrères du Daily Mail signale à l'attention des pouvoirs publics la pressante requête de Mrs Charlieb. Puis, avec la froide impassibilité de son humour national, il fait remarquer à cette pudique personne qu'il existe encore un scandale bien plus choquant : les jours de lessive à Londres! Car que dire de ces millions et de ces millions de vêtements féminins, et des plus intimes, qui sèchent au soleil, et même parfois — ô horreur! — semblent s'abandonner aux baisers langoureux des zéphirs? Il y a de quoi, au moins, frémir!

Le même confrère, se précipitant avec interpellation aux suppositions les plus choquantes, s'aventure jusqu'à demander indiscrètement à Mrs Charlieb s'il ne faudrait pas retirer également de l'étalage des chemisiers pour hommes les pyjamas et les caleçons. Car, enfin, après tout, qui dira quel sexe est le plus sensible à la tentation?

Je ne le suivrai pas dans cette voie outragante et périlleuse. Seulement, je me permettrai d'observer que, décidément, il est parfois difficile de comprendre nos sympathiques alliés! En même temps que Mrs Charlieb demande qu'on voile les boutiques de lingerie féminine, comme un spectacle obscène, les magistrats du district d'Hyde Park font partie suggérer qu'il serait tout à fait opportun de photographier les couples qui se pourraient conduire « indécemment » sous ces veris ombres, « afin non seulement, disent-ils, de justifier la condamnation, mais d'attirer l'attention publique sur la nécessité de la répression, en publiant ces photographies ».

Je vous répète que je ne comprends plus!

Pierre MILLE.

Désinvolture

Pourquoi le Protocole, qui régit, assez mal d'ailleurs, tous les détails de la cérémonie, omet-il d'indiquer aux invités le costume qu'il leur convient d'adopter? Ainsi, parmi les invités, les uns étaient en redingote, les autres en jaquette... ceux-ci en veston, comme s'il se fût agi d'une promenade... Et ceux-là en culotte de touriste, molletonnés... comme s'ils fussent venus chez le Grand Roi à Béreane. Au reste, la majesté de la cérémonie et du lieu en imposa peu à certains assistants. Ils escaladèrent sans façon les banquettes. Ils s'installèrent jusqu'à griller une cigarette... Les gardes du corps ne les rappelaient plusieurs fois aux convenances.

Mais ces petits détails anecdotiques, bien caractéristiques, figureront-ils sur le grand tableau officiel de « La Signature de la Paix » que l'Etat a, parait-il, commandé, déjà, à un des membres les plus décorés de l'Académie des Beaux-Arts?

Le plat de Termonde

Un sinistré de Termonde vient d'avoir un geste émuant à l'égard du président des Etats-Unis.

Des ruines de sa maison, incendiée par les Allemands, en 1914, il retira un grand plat d'argent, tout corrodé par le feu. Il l'a envoyé à M. Wilson, avec une lettre où on lit : « Le rôle que Termonde a joué dans la guerre ne peut que rendre la malheureuse cité sympathique à l'émminent premier citoyen de la libre Amérique. »

A la manière du Prophète

Un facétieux préconisait pour la signature du traité de paix l'emploi de l'empreinte digitale, en usage à la Tour Poincaré. Cette proposition n'a pas été prise, comme de juste, en considération. Mais sait-on qui inventa ce procédé d'identification qui a rendu tant de services à Dame Trémié? Mahomet!

Mahomet était tout à fait illettré. Au cours de ses voyages et de ses campagnes à travers l'Arabie, il visitait souvent le célèbre couvent du Mont-Sinaï. Il y trouva auprès des moines chrétiens la plus large hospitalité.

Désirant leur exprimer sa satisfaction et sa reconnaissance, Mahomet leur fit rédiger un document par lequel il accordait au couvent de grands privilèges et l'exoné-

LES "ESPOIRS"



Roméo. — Une fois nos premiers prix décrochés, ô Juliette, unissons mes destinées de fort ténor à votre avenir de chanteuse légère : je vous offre le mariage et le syndicat.

LES HABITUDES

Avec la paix, enfin revenue, un certain nombre d'habitudes que nous avions prises, et qui étaient dues à l'état de guerre, vont disparaître. Gageons que, au premier abord, bien des personnes en seront toutes désolées.

Il y en a tant pour qui la vie n'est faite que de routine! L'habitude peut être gênante, même désagréable. Qu'importe! On en arrive à tenir à elle pour cette raison qu'elle dispense des efforts sans qu'il n'y ait point d'initiative, ni même de fantaisie.

Je suis persuadé que certaines de nos mœurs — oh! je ne dis pas toutes! — se trouveront désolées pour le jour où il leur sera possible de réaliser leurs achats sans, auparavant, faire la queue devant une boutique, ce qui est la porte des magasins leur était une occasion de confidences nombreuses. Où ruserai-je, demain?

De même, les habitants du quartier de l'Etoile pourront bientôt se réveiller tard et se lever quand il leur plaira. Comment s'endormiront-ils ce nouvel état de choses? Mystère. Il est possible qu'ils en éprouvent quelque ennui.

En effet, que se passait-il depuis de longs mois?

Le quartier général américain est installé dans un hôtel de la rue de Tilsitt. Cela constitue déjà une attraction de premier ordre. Le mouvement des grosses automobiles jaunes et des side-cars, tirés par des colporteurs, est extrêmement pittoresque, comme est intéressant le concert que la musique donne, l'après-midi, sur la terrasse de l'Etoile, et comme est émouvante, le soir, avec les lambeaux et les éclairs, la cérémonie de la descente du drapeau.

Mais ces manifestations sont connues de tout Paris. Il en est une autre qui se produit assez tôt le matin pour que les habitants de l'Etoile en soient à peu près les seuls témoins.

A 8 h. 20 exactement, sur le trottoir de la rue de Tilsitt, tous les soldats américains de garde au quartier général sont réunis, en armes, et passent en revue rapide par leurs officiers. Ce pendant, au coin de l'avenue Mac-Mahon, la musique se groupe. A 8 h. 30, sur un signe de son chef, elle occupe le milieu de la chaussée et se met en marche, en jouant de façon entraînée son pas le plus redoublé. Les soldats suivent rapidement, dans une belle tenue. Ils vont, avenue du Bois, exécuter quelques exercices. Lorsque des décorations doi-

vent être distribuées, ils emportent le drapeau. Or, le tableau que se reproduit chaque fois est celui-ci : sur chaque balcon, quand le temps est favorable; derrière chaque fenêtre, quand il pleut, on aperçoit, en chemise de nuit, tous les enfants de l'avenue Mac-Mahon et de l'avenue du Bois. Ils ont été réveillés par la musique et se sont aussitôt précipités. Leurs yeux sont encore gonflés par le sommeil. Mais leur joie ne s'en manifeste pas moins par des applaudissements enthousiastes.

Quand le quartier général américain ne sera plus là, comme la rue de Tilsitt paraîtra silencieuse et vide! — ALBERT ACREMANT.

Les ingénieurs de l'Institut

L'Académie des Sciences a entendu, hier, deux communications du plus haut intérêt : l'une de M. Râteau, sur la montée régulière et la vitesse ascendante maximale des avions; l'autre, de M. Charpy, sur la formation du coque.

Continuant la théorie mathématique du vol des avions, au sujet de laquelle il avait déjà présenté des notes que nous avons analysées ici, M. Râteau a abordé et résolu le problème de la montée.

La pente maximum de la montée est réalisée lorsque le pilote donne aux ailes un angle d'incidence légèrement supérieur à l'incidence « optimum ».

Au contraire, on réalise la vitesse ascendante maximale en donnant aux ailes une incidence notablement inférieure à l'« optimum ».

Telles sont deux des principales conclusions de la théorie, trop technique pour une plus longue analyse, de M. Râteau. M. Georges Charpy, avec M. Descoms, a effectué des essais sur la formation du coque, qui ont porté sur les charbons contenant une proportion élevée de matières volatiles : les charbons de la Sarre et ceux de Bhanzy.

En faisant la distillation en deux temps, d'abord à basse température, puis à température plus élevée, on obtient, au laboratoire, des coques parfaitement compacts, et présentant à la compression une résistance très élevée.

SOUS LE BRASSARD D'ETAT-MAJOR

On discute passionnément sur les états-majors. Quel fut leur vrai rôle pendant la guerre? Peu de personnes le savent.

Jean des Vignes Rouges, le brillant écrivain qui publia, voici quelques mois, *Rien, officier de France*, nous le dit aujourd'hui dans un émouvant roman, fortement documenté : *Sous le brassard d'état-major* (un volume, 7 fr.; Flammarion, éditeur), qui est aussi le récit d'un tragique conflit sentimental entre un officier de troupe et un officier d'état-major. Lisez *Sous le brassard d'état-major*.

PONT DES ARTS

M. Henri Andoyer a été élu, hier, membre de l'Académie des Sciences, au fauteuil du regretté astronome Wolf, par 32 voix contre 20 à M. Perrot et 1 à M. Belot.

Professeur à la Faculté des Sciences de Paris, M. Andoyer est le président actuel du Bureau des longitudes.

Il s'est occupé de questions plutôt mathématiques en astronomie. Il a calculé avec plus de précision que Delaunay la théorie de la lune. On lui doit encore de remarquables travaux sur les orbites des comètes.

Hier lundi, a eu lieu l'ouverture de l'exposition de peintures et de sculptures de Mme G. Aublet (Mme Marcel Sembat), galerie Bernheim-Jeune, 25, boulevard de la Madeleine.

Notre confrère Gaston-Ch. Richard, correspondant de guerre, pour le Petit Parisien, aux armées alliées d'Orient, de 1915 à 1919, expose de curieuses aquarelles et de délicats croquis en couleurs qu'il a exécutés au cours de ces quatre années en Macédoine, à Salonique, en Serbie, aux Dardanelles et en Bulgarie.

Mlle Geneviève Dubampet, l'auteur de *Ces Dames de l'Hôpital 336*, un des romans de guerre qui furent remarqués, va publier un nouvel ouvrage d'une qualité et d'une documentation très particulières : *Les Inéprouvés*.

LA CURIOSITÉ

Vente Léa Delibes. — Vendredi 4 et samedi 5 juillet aura lieu, à l'hôtel Drouot, salles 9 et 10, la vente, en vertu d'ordonnance et après décès, des objets d'art et tableaux ayant appartenu à Mme Léa Delibes.

L'catalogue, dans lequel figurent deux cent trente-deux objets, comprend de beaux objets d'art et d'ameublement du dix-huitième siècle et autres, des porcelaines de Chine, Japon, Sèvres et Allemagne, des tentures, des sculptures, des bronzes, quelques beaux meubles et une quarantaine de tableaux anciens et modernes fort intéressants, parmi lesquels il convient de citer des œuvres de F. Boucher, Decamps, Diaz, Puvis de Chavannes, etc.

Le souvenir qui s'attache au grand compositeur ne manquera pas d'attirer à l'hôtel Drouot tous les curieux qui s'intéressent aux arts, auxquels le nom de Léa Delibes est si intimement lié.

Les enchères seront dirigées par M^{me} V. Huet et Baudouin, assistés de MM. Mannheim, Houzéau et G. Petit.

Demain mercredi aura lieu l'exposition particulière et après-demain jeudi l'exposition publique.

Hôtel Drouot. — Salle 4 : vente. Succession Georges de Lamoignon. Objets d'art, bois sculptés, étoffes, tapisseries (N^{os} Lait-Durbeul, MM. Pauline et Lasquin).

Salle 12 : Exposition d'un riche mobilier moderne des styles Renaissance, Louis XIV, Louis XV et anglais, piano Noëla, très beaux bijoux etc. M^{me} Hérard, commissaire-priseur; MM. Falkenberg et Linzeler experts.

Galerie Petit. — Exposition. Atelier Ed. Deges. Vente. Tableaux, pastels et dessins. (M^{me} Lait-Durbeul, Bernheim-Jeune, Durand-Ruel et Volhard).

Le Tennis à Wimbledon

M^{lle} Suzanne Lenglen et Gobert continuent la série de leurs succès

M^{lle} Suzanne Lenglen et Gobert continuent à triompher dans les championnats de tennis sur herbe qui se disputent actuellement à Wimbledon. Tous les deux sont les grands favoris du simple hommes et dames, et M^{lle} Lenglen doit maintenant se

reconstruire avec miss Ryan avant d'arriver en demi-finale.

YACHTING

Les canots automobiles à Herblay. Le Yacht Moleur Club organise pour le 6 juillet prochain, à Herblay, des régates de canots automobiles comprenant des épreuves de croisières extrarégulières, canots à moteur amovible et voiliers à moteur auxiliaire. S'adresser à M. Ravel, secrétaire général, rue de Moscou, 19, Paris.

Les enfants en ont un peu

Lait condensé NESTLÉ

Farine Lactée

Bientôt... ils en auront beaucoup

Les enfants en ont un peu

Lait condensé NESTLÉ

Farine Lactée

Bientôt... ils en auront beaucoup

Les enfants en ont un peu

Lait condensé NESTLÉ

Farine Lactée

Bientôt... ils en auront beaucoup

LES OLYMPIADES PERSHING

JEAN VERMEULEN GAGNE LE CROSS COUNTRY EN GRAND COUREUR

La France gagne le tournoi d'épée et Sommer le 200 mètres de natation brasse. Un relai magnifique gagné par les Etats-Unis.

Les quelque 10.000 spectateurs qui, hier, s'étaient rendus au Stade Pershing ont

représentants Huent et Cour

“PRODUISONS”
DIT M. BORET

Le Congrès de l'Agriculture française, organisé par le plus de cent groupements agricoles de France, s'est ouvert, hier matin, rue de Grenelle, sous la présidence de M. Victor Boret, ministre de l'Agriculture et du Ravitaillement, assisté de M. Loubet, ancien président de la République et président de la Société nationale d'encouragement à l'agriculture.

Étaient également présents : MM. Fernand David et Viger, anciens ministres de l'Agriculture ; Meline, de Vogüé, président de la Société des Agriculteurs de France ; Emile Pluchet, Jean Morel, ancien ministre des Colonies, etc.

M. Loubet souhaita la bienvenue aux congressistes et, particulièrement, aux représentants des associations agricoles d'Alsace-Lorraine et des régions libérées.

M. Boret prit ensuite la parole et déclara que, de toutes les discussions qui s'élevaient sur les solutions des problèmes économiques posés par la guerre, une formule se dégage, nette et précise comme un axiome, impérative comme un commandement : Produisons.

Après avoir déterminé l'objectif, il faut chercher par quels moyens il peut être atteint.

Après avoir signalé que, de tous côtés, toutes les fractions de l'activité nationale, tous les ordres sociaux s'organisent, se concentrent, délibèrent, établissent leur programme d'action, sinon pour le mieux-être de la collectivité, au moins au vu de leur propre bonheur, M. Victor Boret demanda aux travailleurs de la terre de faire entendre leur voix dans ce grand débat, parce qu'ils sont les premiers créateurs de toute production et de toute richesse.

Il ne doute pas que du Congrès de l'Agriculture ne jaillisse la propagande émanatrice, l'action féconde, la formule des revendications des terriens, l'encouragement des mesures nécessaires pour amplifier leur production. Il demande aux délégués qui parleront au nom de plusieurs millions d'agriculteurs, avec l'autorité que donnent à la fois la force du nombre et la force du juste, de proclamer la volonté de l'immense peuple des champs organisé pour la sauvegarde de ses droits, fédéré pour obtenir l'appui que mérite son travail.

Il ajoute qu'ils ne doivent pas perdre de vue que leurs intérêts se confondent étroitement avec l'intérêt national, et qu'en conséquence le Parlement et le gouvernement ne manqueront pas de traduire en lois, en décrets, en mesures efficaces les cahiers de l'Agriculture. Quant à lui, il veut les traduire en actes, non en maître et en dominateur, mais en collaborateur affectueux, en ami fidèle des ruraux.

Au nom des Alsaciens-Lorrains, M. Bayer, président de la Société d'Agriculture de Colmar, a répondu aux souhaits de bienvenue du président Loubet.

Au début de la séance d'hier, le comité du congrès avait été ainsi constitué : président, M. Emile Loubet ; vice-présidents, MM. Viger, Fernand David, Tisserand, Emile Pluchet, Jean Morel ; secrétaires, MM. Brancher, Lucas, Ricard, Mursais ; rapporteurs de section, MM. Alfred Massé, Prud'homme, Gouge, Brancher et Ricard.

L'affaire Landru
Le raid Paris-Dakar en avion est interrompu

On sait que les experts techniques désignés par le juge d'instruction : MM. Kling, directeur du Laboratoire municipal ; Kolb-Abrès, Bavia, de l'identité judiciaire ; le docteur Paul et le professeur Antony, du Muséum, se sont rendus à la villa de Gambais pour se rendre compte si Landru a pu, dans son poêle, brûler des débris humains.

L'expérience fut concluante, ainsi qu'il résulte du rapport rendu hier à M. Bonin par les experts.

Deux-ci ont pu dans la cuisine de Landru faire brûler des os de mouton et morceaux de viande. Les os brûlés des cendres présentent les mêmes caractéristiques que ceux découverts dans la villa. Ajoutons que divers débris d'os ont encore été découverts et vont être analysés.

Le raid Paris-Dakar en avion est interrompu

Le lieutenant Lemaître capote en Mauritanie.

CASABLANCA, 30 juin. — M. Angoulvant, gouverneur de l'Afrique Occidentale française, a télégraphié au général Lyautey que l'avion du lieutenant Lemaître, parti de Mogador, a capoté le soir à Port-Elisienne, en Mauritanie, à 1.100 kilomètres de Mogador, et à 700 de Dakar.

Le pilote et son passager sont indemnes, mais l'appareil étant brisé, les aviateurs ne pourront continuer leur raid sur Dakar.

Nous rappelons à nos lecteurs que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la dernière bande d'abonnement, et de 50 centimes pour les frais. Il ne pourra être fait droit qu'à des demandes présentées dans les conditions ci-dessus.

LES COURSES

COURSES A AUTEUIL

Le prix Sagan, ex-Grand Prix de l'Élevage, disputé hier à Auteuil, n'a pas tenu ce qu'il promettait : Kakalotes, qui était grand favori, est tombé boiteux au cours de la course, et Patrocle a eu le dessous, si bien que Roxburgh, débarrassé de ses plus dangereux adversaires, a gagné de dix longueurs.

Une question nouvelle s'est posée après la course : l'épreuve a pour objet de fournir à l'administration des Haras la faculté d'acquiescer au gagnant, et elle n'est par conséquent ouverte qu'aux chevaux entiers. Or, Roxburgh est monorchide, et les Haras ne veulent sous aucun prétexte de chevaux monorchides. Voilà un cas que les conditions de l'épreuve n'ont pas prévu, bien qu'il s'agisse d'une épreuve de lignes.

Le prix de Meudon a été gagné, lui aussi, par des phutles. Le débutant Niemen a eu à battre que Maximia, les trois autres concurrents, Nonantelle, La Maissonnette et Montferand, étant tombés. Nonantelle, qui faisait aussi ses débuts, était grande favorite.

La meilleure course a été le handicap final, où le poids léger Baïek, en tête entre les tournaient avec Kingdom et Johard, a pris l'avantage dans la ligne droite et battu facilement Kingdom. — FROST.

Résultats du lundi 30 juin 1919

PRIX GRANDLIEU
Steeple-chase. — Mât. — 4.000 fr. — 3.800 mètres.
1 Oued, duc de Brisse (W. Escholt) Walk-over.
2 Oued, duc de Brisse (W. Escholt) Walk-over.

PRIX DE MEUDON
Course de haies. — 1.000 francs. — 2.700 mètres.
1 Niemen, Marquis de Tréguerville (G. 30 50 21)
(R. Sauval)
2 Maximia (R. Ferré) 28 50 12 50

PRIX SAGAN (Grand Prix de l'Élevage)
Course de haies. — 20.000 francs. — 4.000 mètres.
1 Roxburgh, Abdou Haradin (P. 41 50 35 50)
(Bretoux)
2 Montferand (Bretoux) 41 50 35 50
3 Kakalotes (Bretoux) 41 50 35 50
4 Patrocle (Bretoux) 41 50 35 50

Prix Aquilon
Steeple-chase. — Handicap. — 4.000 fr. — 4.000 m.
1 Ekwonok, G. Wellesley (P. 12 50 0)
2 Le Fou (Bretoux)
3 Longueurs, 30 longueurs, loin.

Prix des Veneurs
Course de haies. — Handicap. — 4.000 fr. — 3.100 m.
1 Baïek, 2. Oued, 3. Oued, 4. Oued, 5. Oued, 6. Oued, 7. Oued, 8. Oued, 9. Oued, 10. Oued, 11. Oued, 12. Oued, 13. Oued, 14. Oued, 15. Oued, 16. Oued, 17. Oued, 18. Oued, 19. Oued, 20. Oued, 21. Oued, 22. Oued, 23. Oued, 24. Oued, 25. Oued, 26. Oued, 27. Oued, 28. Oued, 29. Oued, 30. Oued, 31. Oued, 32. Oued, 33. Oued, 34. Oued, 35. Oued, 36. Oued, 37. Oued, 38. Oued, 39. Oued, 40. Oued, 41. Oued, 42. Oued, 43. Oued, 44. Oued, 45. Oued, 46. Oued, 47. Oued, 48. Oued, 49. Oued, 50. Oued, 51. Oued, 52. Oued, 53. Oued, 54. Oued, 55. Oued, 56. Oued, 57. Oued, 58. Oued, 59. Oued, 60. Oued, 61. Oued, 62. Oued, 63. Oued, 64. Oued, 65. Oued, 66. Oued, 67. Oued, 68. Oued, 69. Oued, 70. Oued, 71. Oued, 72. Oued, 73. Oued, 74. Oued, 75. Oued, 76. Oued, 77. Oued, 78. Oued, 79. Oued, 80. Oued, 81. Oued, 82. Oued, 83. Oued, 84. Oued, 85. Oued, 86. Oued, 87. Oued, 88. Oued, 89. Oued, 90. Oued, 91. Oued, 92. Oued, 93. Oued, 94. Oued, 95. Oued, 96. Oued, 97. Oued, 98. Oued, 99. Oued, 100. Oued, 101. Oued, 102. Oued, 103. Oued, 104. Oued, 105. Oued, 106. Oued, 107. Oued, 108. Oued, 109. Oued, 110. Oued, 111. Oued, 112. Oued, 113. Oued, 114. Oued, 115. Oued, 116. Oued, 117. Oued, 118. Oued, 119. Oued, 120. Oued, 121. Oued, 122. Oued, 123. Oued, 124. Oued, 125. Oued, 126. Oued, 127. Oued, 128. Oued, 129. Oued, 130. Oued, 131. Oued, 132. Oued, 133. Oued, 134. Oued, 135. Oued, 136. Oued, 137. Oued, 138. Oued, 139. Oued, 140. Oued, 141. Oued, 142. Oued, 143. Oued, 144. Oued, 145. Oued, 146. Oued, 147. Oued, 148. Oued, 149. Oued, 150. Oued, 151. Oued, 152. Oued, 153. Oued, 154. Oued, 155. Oued, 156. Oued, 157. Oued, 158. Oued, 159. Oued, 160. Oued, 161. Oued, 162. Oued, 163. Oued, 164. Oued, 165. Oued, 166. Oued, 167. Oued, 168. Oued, 169. Oued, 170. Oued, 171. Oued, 172. Oued, 173. Oued, 174. Oued, 175. Oued, 176. Oued, 177. Oued, 178. Oued, 179. Oued, 180. Oued, 181. Oued, 182. Oued, 183. Oued, 184. Oued, 185. Oued, 186. Oued, 187. Oued, 188. Oued, 189. Oued, 190. Oued, 191. Oued, 192. Oued, 193. Oued, 194. Oued, 195. Oued, 196. Oued, 197. Oued, 198. Oued, 199. Oued, 200. Oued, 201. Oued, 202. Oued, 203. Oued, 204. Oued, 205. Oued, 206. Oued, 207. Oued, 208. Oued, 209. Oued, 210. Oued, 211. Oued, 212. Oued, 213. Oued, 214. Oued, 215. Oued, 216. Oued, 217. Oued, 218. Oued, 219. Oued, 220. Oued, 221. Oued, 222. Oued, 223. Oued, 224. Oued, 225. Oued, 226. Oued, 227. Oued, 228. Oued, 229. Oued, 230. Oued, 231. Oued, 232. Oued, 233. Oued, 234. Oued, 235. Oued, 236. Oued, 237. Oued, 238. Oued, 239. Oued, 240. Oued, 241. Oued, 242. Oued, 243. Oued, 244. Oued, 245. Oued, 246. Oued, 247. Oued, 248. Oued, 249. Oued, 250. Oued, 251. Oued, 252. Oued, 253. Oued, 254. Oued, 255. Oued, 256. Oued, 257. Oued, 258. Oued, 259. Oued, 260. Oued, 261. Oued, 262. Oued, 263. Oued, 264. Oued, 265. Oued, 266. Oued, 267. Oued, 268. Oued, 269. Oued, 270. Oued, 271. Oued, 272. Oued, 273. Oued, 274. Oued, 275. Oued, 276. Oued, 277. Oued, 278. Oued, 279. Oued, 280. Oued, 281. Oued, 282. Oued, 283. Oued, 284. Oued, 285. Oued, 286. Oued, 287. Oued, 288. Oued, 289. Oued, 290. Oued, 291. Oued, 292. Oued, 293. Oued, 294. Oued, 295. Oued, 296. Oued, 297. Oued, 298. Oued, 299. Oued, 300. Oued, 301. Oued, 302. Oued, 303. Oued, 304. Oued, 305. Oued, 306. Oued, 307. Oued, 308. Oued, 309. Oued, 310. Oued, 311. Oued, 312. Oued, 313. Oued, 314. Oued, 315. Oued, 316. Oued, 317. Oued, 318. Oued, 319. Oued, 320. Oued, 321. Oued, 322. Oued, 323. Oued, 324. Oued, 325. Oued, 326. Oued, 327. Oued, 328. Oued, 329. Oued, 330. Oued, 331. Oued, 332. Oued, 333. Oued, 334. Oued, 335. Oued, 336. Oued, 337. Oued, 338. Oued, 339. Oued, 340. Oued, 341. Oued, 342. Oued, 343. Oued, 344. Oued, 345. Oued, 346. Oued, 347. Oued, 348. Oued, 349. Oued, 350. Oued, 351. Oued, 352. Oued, 353. Oued, 354. Oued, 355. Oued, 356. Oued, 357. Oued, 358. Oued, 359. Oued, 360. Oued, 361. Oued, 362. Oued, 363. Oued, 364. Oued, 365. Oued, 366. Oued, 367. Oued, 368. Oued, 369. Oued, 370. Oued, 371. Oued, 372. Oued, 373. Oued, 374. Oued, 375. Oued, 376. Oued, 377. Oued, 378. Oued, 379. Oued, 380. Oued, 381. Oued, 382. Oued, 383. Oued, 384. Oued, 385. Oued, 386. Oued, 387. Oued, 388. Oued, 389. Oued, 390. Oued, 391. Oued, 392. Oued, 393. Oued, 394. Oued, 395. Oued, 396. Oued, 397. Oued, 398. Oued, 399. Oued, 400. Oued, 401. Oued, 402. Oued, 403. Oued, 404. Oued, 405. Oued, 406. Oued, 407. Oued, 408. Oued, 409. Oued, 410. Oued, 411. Oued, 412. Oued, 413. Oued, 414. Oued, 415. Oued, 416. Oued, 417. Oued, 418. Oued, 419. Oued, 420. Oued, 421. Oued, 422. Oued, 423. Oued, 424. Oued, 425. Oued, 426. Oued, 427. Oued, 428. Oued, 429. Oued, 430. Oued, 431. Oued, 432. Oued, 433. Oued, 434. Oued, 435. Oued, 436. Oued, 437. Oued, 438. Oued, 439. Oued, 440. Oued, 441. Oued, 442. Oued, 443. Oued, 444. Oued, 445. Oued, 446. Oued, 447. Oued, 448. Oued, 449. Oued, 450. Oued, 451. Oued, 452. Oued, 453. Oued, 454. Oued, 455. Oued, 456. Oued, 457. Oued, 458. Oued, 459. Oued, 460. Oued, 461. Oued, 462. Oued, 463. Oued, 464. Oued, 465. Oued, 466. Oued, 467. Oued, 468. Oued, 469. Oued, 470. Oued, 471. Oued, 472. Oued, 473. Oued, 474. Oued, 475. Oued, 476. Oued, 477. Oued, 478. Oued, 479. Oued, 480. Oued, 481. Oued, 482. Oued, 483. Oued, 484. Oued, 485. Oued, 486. Oued, 487. Oued, 488. Oued, 489. Oued, 490. Oued, 491. Oued, 492. Oued, 493. Oued, 494. Oued, 495. Oued, 496. Oued, 497. Oued, 498. Oued, 499. Oued, 500. Oued, 501. Oued, 502. Oued, 503. Oued, 504. Oued, 505. Oued, 506. Oued, 507. Oued, 508. Oued, 509. Oued, 510. Oued, 511. Oued, 512. Oued, 513. Oued, 514. Oued, 515. Oued, 516. Oued, 517. Oued, 518. Oued, 519. Oued, 520. Oued, 521. Oued, 522. Oued, 523. Oued, 524. Oued, 525. Oued, 526. Oued, 527. Oued, 528. Oued, 529. Oued, 530. Oued, 531. Oued, 532. Oued, 533. Oued, 534. Oued, 535. Oued, 536. Oued, 537. Oued, 538. Oued, 539. Oued, 540. Oued, 541. Oued, 542. Oued, 543. Oued, 544. Oued, 545. Oued, 546. Oued, 547. Oued, 548. Oued, 549. Oued, 550. Oued, 551. Oued, 552. Oued, 553. Oued, 554. Oued, 555. Oued, 556. Oued, 557. Oued, 558. Oued, 559. Oued, 560. Oued, 561. Oued, 562. Oued, 563. Oued, 564. Oued, 565. Oued, 566. Oued, 567. Oued, 568. Oued, 569. Oued, 570. Oued, 571. Oued, 572. Oued, 573. Oued, 574. Oued, 575. Oued, 576. Oued, 577. Oued, 578. Oued, 579. Oued, 580. Oued, 581. Oued, 582. Oued, 583. Oued, 584. Oued, 585. Oued, 586. Oued, 587. Oued, 588. Oued, 589. Oued, 590. Oued, 591. Oued, 592. Oued, 593. Oued, 594. Oued, 595. Oued, 596. Oued, 597. Oued, 598. Oued, 599. Oued, 600. Oued, 601. Oued, 602. Oued, 603. Oued, 604. Oued, 605. Oued, 606. Oued, 607. Oued, 608. Oued, 609. Oued, 610. Oued, 611. Oued, 612. Oued, 613. Oued, 614. Oued, 615. Oued, 616. Oued, 617. Oued, 618. Oued, 619. Oued, 620. Oued, 621. Oued, 622. Oued, 623. Oued, 624. Oued, 625. Oued, 626. Oued, 627. Oued, 628. Oued, 629. Oued, 630. Oued, 631. Oued, 632. Oued, 633. Oued, 634. Oued, 635. Oued, 636. Oued, 637. Oued, 638. Oued, 639. Oued, 640. Oued, 641. Oued, 642. Oued, 643. Oued, 644. Oued, 645. Oued, 646. Oued, 647. Oued, 648. Oued, 649. Oued, 650. Oued, 651. Oued, 652. Oued, 653. Oued, 654. Oued, 655. Oued, 656. Oued, 657. Oued, 658. Oued, 659. Oued, 660. Oued, 661. Oued, 662. Oued, 663. Oued, 664. Oued, 665. Oued, 666. Oued, 667. Oued, 668. Oued, 669. Oued, 670. Oued, 671. Oued, 672. Oued, 673. Oued, 674. Oued, 675. Oued, 676. Oued, 677. Oued, 678. Oued, 679. Oued, 680. Oued, 681. Oued, 682. Oued, 683. Oued, 684. Oued, 685. Oued, 686. Oued, 687. Oued, 688. Oued, 689. Oued, 690. Oued, 691. Oued, 692. Oued, 693. Oued, 694. Oued, 695. Oued, 696. Oued, 697. Oued, 698. Oued, 699. Oued, 700. Oued, 701. Oued, 702. Oued, 703. Oued, 704. Oued, 705. Oued, 706. Oued, 707. Oued, 708. Oued, 709. Oued, 710. Oued, 711. Oued, 712. Oued, 713. Oued, 714. Oued, 715. Oued, 716. Oued, 717. Oued, 718. Oued, 719. Oued, 720. Oued, 721. Oued, 722. Oued, 723. Oued, 724. Oued, 725. Oued, 726. Oued, 727. Oued, 728. Oued, 729. Oued, 730. Oued, 731. Oued, 732. Oued, 733. Oued, 734. Oued, 735. Oued, 736. Oued, 737. Oued, 738. Oued, 739. Oued, 740. Oued, 741. Oued, 742. Oued, 743. Oued, 744. Oued, 745. Oued, 746. Oued, 747. Oued, 748. Oued, 749. Oued, 750. Oued, 751. Oued, 752. Oued, 753. Oued, 754. Oued, 755. Oued, 756. Oued, 757. Oued, 758. Oued, 759. Oued, 760. Oued, 761. Oued, 762. Oued, 763. Oued, 764. Oued, 765. Oued, 766. Oued, 767. Oued, 768. Oued, 769. Oued, 770. Oued, 771. Oued, 772. Oued, 773. Oued, 774. Oued, 775. Oued, 776. Oued, 777. Oued, 778. Oued, 779. Oued, 780. Oued, 781. Oued, 782. Oued, 783. Oued, 784. Oued, 785. Oued, 786. Oued, 787. Oued, 788. Oued, 789. Oued, 790. Oued, 791. Oued, 792. Oued, 793. Oued, 794. Oued, 795. Oued, 796. Oued, 797. Oued, 798. Oued, 799. Oued, 800. Oued, 801. Oued, 802. Oued, 803. Oued, 804. Oued, 805. Oued, 806. Oued, 807. Oued, 808. Oued, 809. Oued, 810. Oued, 811. Oued, 812. Oued, 813. Oued, 814. Oued, 815. Oued, 816. Oued, 817. Oued, 818. Oued, 819. Oued, 820. Oued, 821. Oued, 822. Oued, 823. Oued, 824. Oued, 825. Oued, 826. Oued, 827. Oued, 828. Oued, 829. Oued, 830. Oued, 831. Oued, 832. Oued, 833. Oued, 834. Oued, 835. Oued, 836. Oued, 837. Oued, 838. Oued, 839. Oued, 840. Oued, 841. Oued, 842. Oued, 843. Oued, 844. Oued, 845. Oued, 846. Oued, 847. Oued, 848. Oued, 849. Oued, 850. Oued, 851. Oued, 852. Oued, 853. Oued, 854. Oued, 855. Oued, 856. Oued, 857. Oued, 858. Oued, 859. Oued, 860. Oued, 861. Oued, 862. Oued, 863. Oued, 864. Oued, 865. Oued, 866. Oued, 867. Oued, 868. Oued, 869. Oued, 870. Oued, 871. Oued, 872. Oued, 873. Oued, 874. Oued, 875. Oued, 876. Oued, 877. Oued, 878. Oued, 879. Oued, 880. Oued, 881. Oued, 882. Oued, 883. Oued, 884. Oued, 885. Oued, 886. Oued, 887. Oued, 888. Oued, 889. Oued, 890. Oued, 891. Oued, 892. Oued, 893. Oued, 894. Oued, 895. Oued, 896. Oued, 897. Oued, 898. Oued, 899. Oued, 900. Oued, 901. Oued, 902. Oued, 903. Oued, 904. Oued, 905. Oued, 906. Oued, 907. Oued, 908. Oued, 909. Oued, 910. Oued, 911. Oued, 912. Oued, 913. Oued, 914. Oued, 915. Oued, 916. Oued, 917. Oued, 918. Oued, 919. Oued, 920. Oued, 921. Oued, 922. Oued, 923. Oued, 924. Oued, 925. Oued, 926. Oued, 927. Oued, 928. Oued, 929. Oued, 930. Oued, 931. Oued, 932. Oued, 933. Oued, 934. Oued, 935. Oued, 936. Oued, 937. Oued, 938. Oued, 939. Oued, 940. Oued, 941. Oued, 942. Oued, 943. Oued, 944. Oued, 945. Oued, 946. Oued, 947. Oued, 948. Oued, 949. Oued, 950. Oued, 951. Oued, 952. Oued, 953. Oued, 954. Oued, 955. Oued, 956. Oued, 957. Oued, 958. Oued, 959. Oued, 960. Oued, 961. Oued, 962. Oued, 963. Oued, 964. Oued, 965. Oued, 966. Oued, 967. Oued, 968. Oued, 969. Oued, 970. Oued, 971. Oued, 972. Oued, 973. Oued, 974. Oued, 975. Oued, 976. Oued, 977. Oued, 978. Oued, 979. Oued, 980. Oued, 981. Oued, 982. Oued, 983. Oued, 984. Oued, 985. Oued, 986. Oued, 987. Oued, 988. Oued, 989. Oued, 990. Oued, 991. Oued, 992. Oued, 993. Oued, 994. Oued, 995. Oued, 996. Oued, 997. Oued, 998. Oued, 999. Oued, 1000. Oued, 1001. Oued, 1002. Oued, 1003. Oued, 1004. Oued, 1005. Oued, 1006. Oued, 1007. Oued, 1008. Oued, 1009. Oued, 1010. Oued, 1011. Oued, 1012. Oued, 1013. Oued, 1014. Oued, 1015. Oued, 1016. Oued, 1017. Oued, 1018. Oued, 1019. Oued, 1020. Oued, 1021. Oued, 1022. Oued, 1023. Oued, 1024. Oued, 1025. Oued, 1026. Oued, 1027. Oued, 1028. Oued, 1029. Oued, 1030. Oued, 1031. Oued, 1032. Oued, 1033. Oued, 1034. Oued, 1035. Oued, 1036. Oued, 1037. Oued, 1038. Oued, 1039. Oued, 1040. Oued, 1041. Oued, 1042. Oued, 1043. Oued, 1044. Oued, 1045. Oued, 1046. Oued, 1047. Oued, 1048. Oued, 1049. Oued, 1050. Oued, 1051. Oued, 1052. Oued, 1053. Oued, 1054. Oued, 1055. Oued, 1056. Oued, 1057. Oued, 1058. Oued, 1059. Oued, 1060. Oued, 1061. Oued, 1062. Oued, 1063. Oued, 1064. Oued, 1065. Oued, 1066. Oued, 1067. Oued, 1068. Oued, 1069. Oued, 1070. Oued, 1071. Oued, 1072. Oued, 1073. Oued, 1074. Oued, 1075. Oued, 1076. Oued, 1077. Oued, 1078. Oued, 1079. Oued, 1080. Oued, 1081. Oued, 1082. Oued, 1083. Oued, 1084. Oued, 1085. Oued, 1086. Oued, 1087. Oued, 1088. Oued, 1089. Oued, 1090. Oued, 1091. Oued, 1092. Oued, 1093. Oued, 1094. Oued, 1095. Oued, 1096. Oued, 1097. Oued, 1098. Oued, 1099. Oued, 1100. Oued, 1101. Oued, 1102. Oued, 1103. Oued, 1104. Oued, 1105. Oued, 1106. Oued, 1107. Oued, 1108. Oued, 1109. Oued, 1110. Oued, 1111. Oued, 1112. Oued, 1113. Oued, 1114. Oued, 1115. Oued, 1116. Oued, 1117. Oued, 1118. Oued, 1119. Oued, 1120. Oued, 1121. Oued, 1122. Oued, 1123. Oued, 1124. Oued, 1125. Oued, 1126. Oued, 1127. Oued, 1128. Oued, 1129. Oued, 1130. Oued, 1131. Oued, 1132. Oued, 1133. Oued, 1134. Oued, 1135. Oued, 1136. Oued, 1137. Oued, 1138. Oued, 1139. Oued, 1140. Oued, 1141. Oued, 1142. Oued, 1143. Oued, 1144. Oued, 1145. Oued, 1146. Oued, 1147. Oued, 1148. Oued, 1149. Oued, 1150. Oued, 1151. Oued, 1152. Oued, 1153. Oued, 1154. Oued, 1155. Oued, 1156. Oued, 1157. Oued, 1158. Oued, 1159. Oued, 1160. Oued, 1161. Oued, 1162. Oued, 1163. Oued, 1164. Oued, 1165. Oued, 1166. Oued, 1167. Oued, 1168. Oued, 1169. Oued, 1170. Oued, 1171. Oued, 1172. Oued, 1173. Oued, 1174. Oued, 1175. Oued, 1176. Oued, 1177. Oued, 1178. Oued, 1179. Oued, 1180. Oued, 1181. Oued, 1182. Oued, 1183. Oued, 1184. Oued, 1185. Oued, 1186. Oued, 1187. Oued, 1188. Oued, 1189. Oued, 1190. Oued, 1191. Oued, 1192. Oued, 1193. Oued, 1194. Oued, 1195. Oued, 1196. Oued, 1197. Oued, 1198. Oued, 1199. Oued, 1200. Oued, 1201. Oued, 1202. Oued, 1203. Oued, 1204. Oued, 1205. Oued, 1206. Oued, 1207. Oued, 1208. Oued, 1209. Oued, 1210. Oued, 1211. Oued, 1212. Oued, 1213. Oued, 1214. Oued, 1215. Oued, 1216. Oued, 1217. Oued, 1218. Oued, 1219. Oued, 1220. Oued, 1221. Oued, 1222. Oued, 1223. Oued, 1224. Oued, 1225. Oued, 1226. Oued, 1227. Oued, 1228. Oued, 1229. Oued, 1230. Oued, 1231. Oued, 1232. Oued, 1233. Oued, 1234. Oued, 1235. Oued, 1236. Oued, 1237. Oued, 1238. Oued, 1239. Oued, 1240. Oued, 1241. Oued, 1242. Oued, 1243. Oued, 1244. Oued, 1245. Oued, 1246.